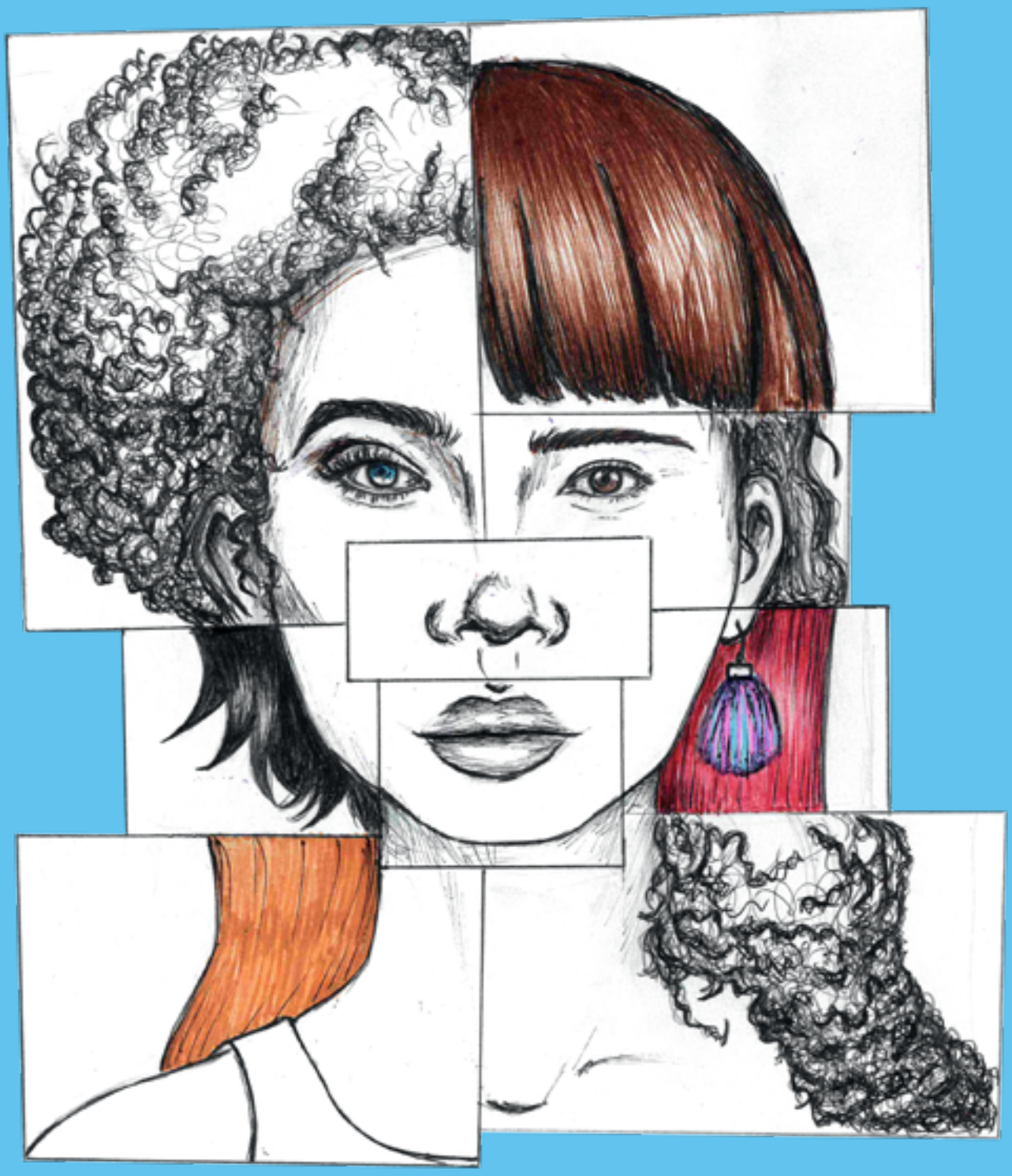
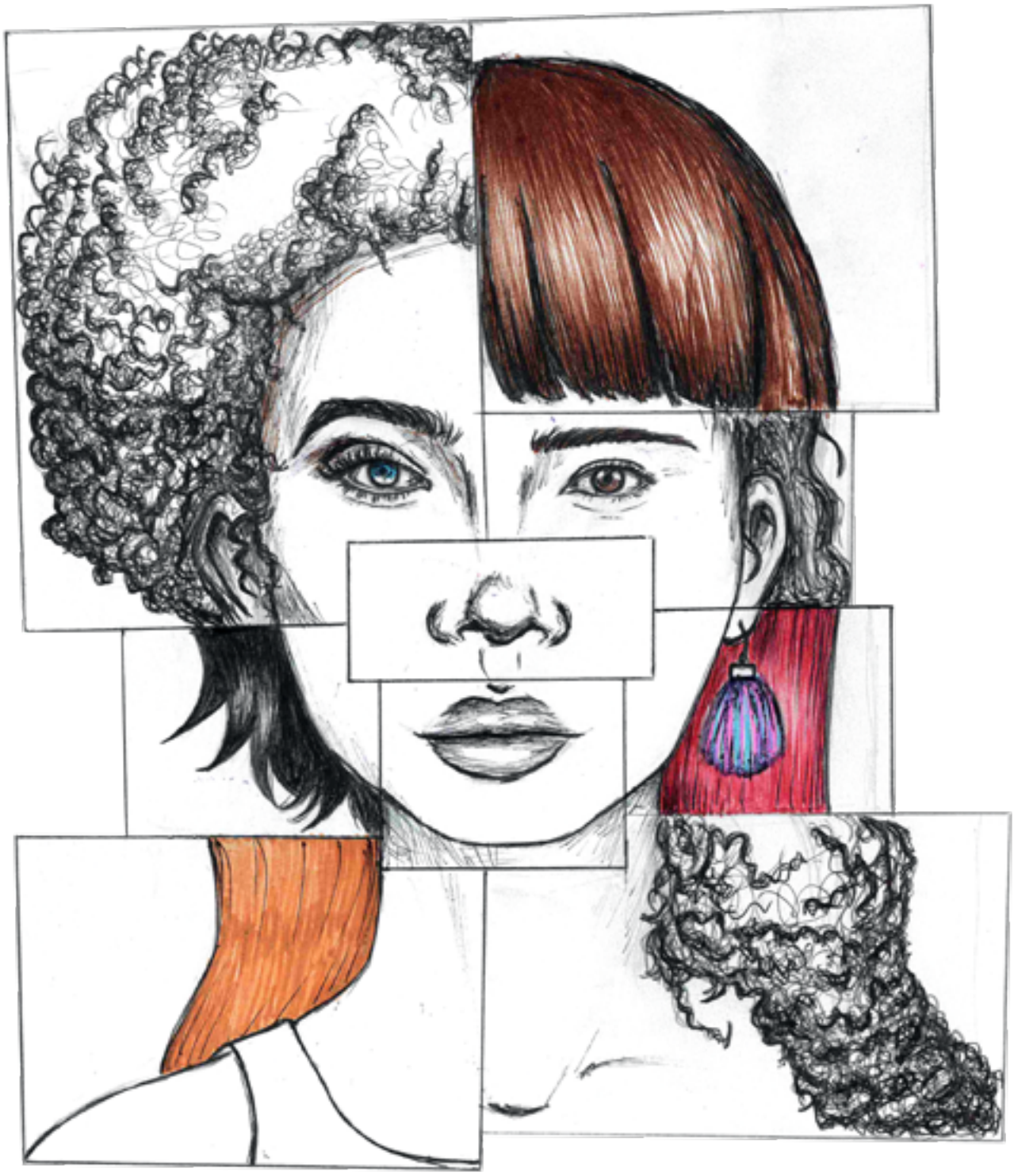


Les Autres

ÉTUDES BIBLIQUES POUR FEMMES



Les Autres

ÉTUDES BIBLIQUES POUR FEMMES QGI

INTRODUCTION

CHÈRES AMIES EN CHRIST,

Je suis ravie de pouvoir vous présenter la série d'études bibliques 2023 préparées par les Ministères Féminins Internationaux dont le thème est « les Autres ». Je suis fermement convaincue que Dieu nous appelle à marcher avec les autres, dans la confiance, le courage et la résilience. Nos cœurs resteront unis à Dieu, mais nos mains doivent atteindre les femmes et les filles, les hommes et les garçons, partout dans le monde. Aimer les autres est l'appel à l'action de Dieu pour nos vies !

Mais, bien plus que de parler des autres, nous devons sortir et nous joindre à eux dans un esprit communautaire déterminé, en écoutant les gens lorsqu'ils expriment leurs luttes et leurs joies. Pour vous, cela peut prendre la forme d'une prise de parole et d'une sensibilisation aux injustices, ou d'un soutien pratique par la prière à d'autres personnes dans des moments de destruction. Peut-être que, dans votre vie, la vie en communauté avec d'autres, ressemble davantage à une série d'occasions de pratiquer l'accueil de nouvelles cultures et perspectives.

On raconte cette histoire du fondateur de l'Armée du Salut, le général William Booth, alors qu'il était un vieil homme. Elle illustre l'importance de ce thème pour notre mission. Le fondateur devait prendre la parole lors d'une grande convention, mais son état physique l'empêchait de s'y rendre, il envoya donc un télégramme. Des milliers de personnes se sont rassemblées à cette occasion, impatientes d'entendre le grand prédicateur. Ce soir-là, un délégué ouvre le télégramme scellé et la foule se tait dans l'attente. Il n'y avait qu'un seul mot écrit les « AUTRES ».

L'appel à la mission du général Brian Peddle exhorte les salutistes à « s'engager », à « se tenir prêts au combat » et à « prendre leurs responsabilités ». En ce qui concerne l'appel à l'amour inclusif, il a écrit : « Nous devons être irréprochables en traitant toutes les personnes avec respect et compassion, en nous rappelant notre mission de répondre aux besoins humains au nom du Christ, sans aucune discrimination ». C'est en réponse à ce défi que cette série d'études bibliques, « Les Autres », a été conçue. Les études se concentrent sur la manière dont nous devons être disposées, accueillantes et motivées pour aller vers les autres et les aimer, pour leur montrer qu'ils sont aimés de Dieu et accueillis au sein de l'Armée du Salut. S'appuyant sur les instructions de 1 Corinthiens 13, cette série reflète un amour qui « ne déshonore pas les autres » (1 Corinthiens 13 : 5).

Les disciples du Christ n'ont aucun doute sur cet appel à aimer les autres. Lorsque nous aimons bien les autres, notre véritable identité dans le Christ se révèle. Jésus nous appelle à être remplies d'amour pour lui et, par cet amour, nous nous rapprocherons toujours plus de lui : « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres… à ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres » (Jean 13 : 34-35).

Ma prière pour ce livret est que toutes celles qui s'engagent à suivre ces paroles feront l'expérience du ministère de la présence de Dieu dans leurs cœurs. Je prie pour que, grâce à l'effusion de l'Esprit Saint, les

autres deviennent et restent au centre de notre ministère. Je prie également pour que la série elle-même devienne un espace de rencontre pour des cœurs inclusifs, qui honorent Dieu et les autres. Ces études ont été préparées par des femmes auteures, mais ne sont pas destinées à être utilisées exclusivement par des groupes de femmes. Je prie pour que ces études soient utilisées dans des groupes qui accueillent des personnes de tous âges, cultures, nationalités, langues et sexes, afin que l'Eglise glorifie la riche et belle diversité de notre Dieu Créateur !

Nous voulons témoigner de la vérité et du courage stimulants du Saint-Esprit. Nous savons qu'il peut nous donner le pouvoir d'être sa voix, ses mains et ses pieds dans un monde à la recherche d'espérance, de vérité, de transformation et de paix !

Que Dieu vous bénisse pendant votre lecture.

« LORSQUE NOUS AIMONS PARFAITEMENT LES AUTRES, NOTRE VÉRITABLE IDENTITÉ EN CHRIST SERA RÉVÉLÉE. »

Commissaire Rosalie Peddle
Présidente Mondiale des Ministères Féminins

MARCHER À TRAVERS LA SAMARIE

JEAN 4 : 3-9

MAJOR AMY REARDON

En lisant le passage de cette étude biblique, vous serez peut-être surprises de constater que seuls les versets 3 à 9 de ce célèbre chapitre sont répertoriés. L'essentiel de la rencontre entre Jésus et la Samaritaine n'a pas encore eu lieu. Cependant, quelque chose d'important s'est déjà produit. Le chapitre montre comment Jésus a valorisé même la personne la plus basse dans la structure sociétale de l'ancienne Palestine : une femme déshonorée. Mais l'ouverture du chapitre démontre également le mépris de Jésus pour la discrimination raciale et culturelle.

En 722 avant J.-C., la puissante nation assyrienne a annexé le royaume du Nord d'Israël. Le roi assyrien y exporte un grand nombre de ses citoyens. Les Israéliens et les Assyriens de ce pays ont commencé à se marier entre eux. À l'époque de Jésus, cette région était connue sous le nom de Samarie. Les Juifs du premier siècle méprisaient les Samaritains parce que leurs ancêtres avaient mêlé le sang et la foi des Hébreux par des mariages mixtes et un syncrétisme religieux. Ils étaient leurs descendants de race mixte considérés comme « impurs ».

« NOUS DEVONS IMITER JÉSUS, AVEC DES CŒURS SI OUVERTS À TOUTES LES RACES ET CULTURES QUE CELA PEUT MÊME SURPRENDRE LES GENS. »

Jean 4 : 3-4 nous dit que Jésus se dirigeait de la Judée vers la Galilée et qu'il « devait passer par la Samarie ». C'est curieux, car il n'y avait aucune raison qui obligeait Jésus à passer par Samarie. Les Juifs allaient constamment de Judée en Galilée, mais ils ne passaient pas par la Samarie. Ils la contournaient, ce qui ajoutait des kilomètres et des complications à leur voyage.

Dans son livre « A Credible Witness » (*Un témoin Crédible*), Brenda Salter McNeil déclare : « Je crois que Jésus «devait» passer par la Samarie parce qu'il y était contraint par le cœur du Père » (p. 42). Alors que traverser la Samarie était un acte impensable pour la plupart des Juifs, c'était un acte résolu de la part de Jésus. Il a entrepris de démontrer que tous les hommes ont la même valeur.

Il y a trois actions de Jésus dans ces versets que nous pouvons imiter.

1. JÉSUS S'EST AVENTURÉ EN TERRITOIRE « ÉTRANGER ».

Les portes de nos églises et de nos maisons doivent être ouvertes à tous, en particulier à notre époque où de nombreuses cultures et races se partagent l'espace géographique. En outre, nous devons sortir de nos propres espaces et nous rendre dans les quartiers des autres avec des cœurs ouverts, désireux d'apprendre et d'aimer. L'une des raisons de cette démarche est de partager notre foi aussi loin et aussi largement que possible. Nous ne sommes pas appelées à nous détourner de ceux qui sont différents de nous. Nous avons été appelées à « aller dans le monde entier et prêcher la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16 : 15).

Nous nous aventurons également dans d'autres territoires pour mieux comprendre nos frères et sœurs dans le Christ. Je me souviens que les membres chiliens d'un poste de l'Armée du Salut que nous fréquentions près de Washington, D.C. (États-Unis), ont emmené quelques-uns d'entre nous, Nord-Américains, dans un restaurant où l'on servait leur cuisine locale. Seules, deux personnes dans notre groupe de 20 personnes parlaient à la fois l'espagnol et l'anglais. Pourtant, nous avons réussi à ressentir l'amour et la joie du Christ parmi nous.

DISCUTEZ :

* Quels efforts pourriez-vous faire pour découvrir une autre culture ?
* Êtes-vous habitées par des sentiments négatifs à l'égard d'une autre race ou d'une autre culture ? Êtes-vous prêtes à vous confesser et à demander au Seigneur de changer votre cœur ?

2. JÉSUS A CHOISI UN LIEU OÙ CES DEUX CULTURES SONT CONNECTÉES.

La rencontre dans Jean 4 a eu lieu au puits de Jacob. Les Samaritains et les Juifs traditionnels avaient des origines communes et les deux groupes respectaient leur ancêtre, Jacob. Il est bon de se rappeler qu'en tant qu'êtres humains, nous avons beaucoup de choses en commun. Nous aimons toutes notre famille, nous aimons rire et nous voulons que notre vie ait un sens. Nos similitudes témoignent du fait que personne n'est meilleur qu'un autre, et que nous pouvons trouver un point de départ pour dialoguer.

Lorsque mon mari et moi étions officiers du Poste de l'Armée du Salut à Seattle, dans l'État de Washington aux USA, notre poste comptait quelques soldats originaires de la République Démocratique du Congo. Dans leur pays, on ne fait pas circuler le plat d'offrande comme nous en avions l'habitude ; les gens dansent le long de l'allée pour donner leur dîme au Seigneur. Nous avons essayé cela à Seattle et nos soldats ont tellement aimé applaudir, chanter et danser le long de l'allée que nous avons pris la décision de faire cela une fois par mois. La dîme était déjà une activité commune, mais nous avons ouvert nos cœurs et trouvé une nouvelle façon de la pratiquer.

3. JÉSUS A DÉMONTRÉ UNE VÉRITABLE COMMUNION FRATERNELLE

L'une des choses les plus surprenantes que Jésus ait faites dans notre passage de Jean 4 a été de demander un verre d'eau. Tony Evans écrit : « Le fait de poser ses lèvres juives sur le verre de la Samaritaine était un acte intime de fraternité et d'acceptation chaleureuse » (*Oneness Embraced*, p. 61 *en français : L'unicité acceptée*).

Lorsque mon mari et moi avons adopté deux enfants qui n'étaient pas des nourrissons, j'ai fait une pause la première fois que j'ai partagé un verre avec eux. J'ai souvent partagé un verre avec les enfants auxquels j'ai donné naissance, mais il y a eu une période avec nos enfants adoptés où ce niveau d'intimité devait être construit. Je ne peux qu'imaginer le choc qu'a ressenti la Samaritaine lorsqu'un Juif, qui était censé la trouver déplorable, lui a demandé de boire de son verre.

Il se peut que nous ne partagions pas de verres, mais quel exemple de fraternité Jésus nous donne ! Nous devons imiter Jésus, avec des cœurs si ouverts à toutes les races et cultures que cela peut même surprendre les gens. Puissions-nous être prêtes à traverser la Samarie.

Oh, Jésus, apprends-nous à comprendre et à respecter toutes les personnes que tu as créées. Tu nous aimes toutes de la même manière. Aide-nous à faire de même.

MAJOR AMY REARDON
USA OUEST
La major Amy Reardon est principale adjointe du collège de formation en Californie. Elle est mère de cinq enfants et est récemment devenue grand-mère.

FAIRE CONFIANCE À DIEU EN TOUTE CIRCONSTANCE

JÉRÉMIE 29 : 11

CAPTAINE ASTRID CHIRSTENSEN

« Car je connais les projets que j'ai sur vous, déclare le Seigneur, projets de prospérité et non de malheur, projets d'espérance et d'avenir pour vous. » (Jérémie 29 : 11)

Jérémie est l'un des grands prophètes de la Bible, bien qu'il soit réticent. Il était également sujet à la dépression.

Malgré sa réticence, Jérémie est fidèle à sa vocation. Il a été appelé par Dieu à prophétiser au peuple. Il est chargé de dire au peuple qu'il vit dans le péché et qu'il doit se repentir, sous peine d'être exilé. Le peuple ne se repent pas et il est chassé de son pays, comme Jérémie l'avait prophétisé.

Le peuple est emmené à Babylone où il vit en exil. Ils ne veulent pas vivre à Babylone. Jérusalem, leur Sion bien-aimée, leur manque.

Dieu s'adresse à Jérémie et lui dit qu'il doit dire au peuple de construire des maisons et les habiter, de planter des jardins et d'en manger les fruits. Ils se marieront et auront des fils et des filles, et leurs fils et leurs filles se marieront pour avoir des enfants. Leur nombre augmentera, il ne diminuera pas. Ils rechercheront le bonheur et la prospérité pour la ville dans laquelle ils sont placés, et lorsque la ville prospérera, ils prospéreront aussi.

Par l'intermédiaire de Jérémie, le peuple est informé que 70 ans s'écouleront avant que la promesse de retourner dans son pays ne s'accomplisse.

« NOUS DEVONS NOUS CONCENTRER SUR CE QUI EST JUSTE DEVANT DIEU. EN CONSTRUISANT SUR TOUT CE QU'IL DÉPOSE DANS NOS CŒURS ET NOS ESPRITS. »

Le peuple se souvient des paroles suivantes : « Car je connais les projets que j'ai sur vous, déclare le Seigneur, projets de prospérité et non de malheur, projets d'espérance et d'avenir pour vous ».

Il s'agit d'un verset très connu, mais il est aussi souvent utilisé hors contexte.

Lorsque nous lisons ce verset, nous avons tendance à l'interpréter comme s'il parlait d'un bonheur instantané. Que Dieu intervienne immédiatement dans notre situation et que notre besoin de bonheur sera comblé ici et maintenant. Mais ce n'est pas ce dont parle ce verset.

Si nous regardons de plus près le verset dans son contexte, nous verrons qu'il a été dit à un peuple qui subit d'énormes pressions. Un peuple qui se trouve dans un pays où il ne veut pas être. Ils sont sous une domination qu'ils ne veulent pas subir. Ils ont été expulsés vers un autre pays. Ici, Dieu leur dit qu'ils resteront là pendant 70 ans avant que la promesse ne s'accomplisse.

Selon l'endroit où nous vivons dans le monde, notre vie peut être affectée par l'instabilité, la dépression, le divorce, l'anxiété, la pauvreté, la persécution, les maladies, la guerre ou le désespoir. Tout comme les Judéens en exil à Babylone, les gens d'aujourd'hui savent ce que signifie d'être sous pression, et de se trouver dans des situations dans lesquelles ils ne veulent pas être.

En outre, où que nous soyons dans le monde, nous pouvons nous sentir en exil, et nous pouvons comprendre ce que le peuple de Juda a pu ressentir.

DISCUTEZ :

* Que pouvons-nous apprendre de Jérémie 29 sur le fait de vivre là où nous sommes placées ?
* Y a-t-il des domaines dans votre vie qui vous insécurisent et vous empêchent de vivre pleinement votre vie ?
* Avez-vous besoin d'accepter la promesse d'espérance et d'avenir de Dieu ? Que pouvez-vous remettre entre les mains de Dieu et lui faire confiance ?

Dans Philippiens 3 : 20, nous lisons : « Quant à nous, nous sommes citoyens des cieux : de là, nous attendons ardemment la venue du Seigneur Jésus-Christ pour nous sauver. »

Nous sommes créées pour vivre avec Dieu, mais tant que nous sommes dans ce monde, nous ressentons une certaine séparation d'avec Dieu, et c'est là que naît le sentiment d'être en exil.

Dans notre vie, nous pouvons nous retrouver dans des endroits ou des situations que nous ne souhaitons pas. Nous pouvons nous trouver sous pression dans diverses situations, et parfois il peut sembler qu'il n'y a pas de progrès ou d'espérance pour nous.

Peut-être êtes-vous sous pression aujourd'hui, dans votre ministère, votre mariage, votre vie de famille, au travail, à l'école, ou peut-être que quelque chose dans votre communauté locale vous met sous pression.

Jérémie s'est adressé au peuple en exil et lui a dit qu'il devait vivre sa vie en dépit du fait qu'il se trouvait dans un endroit qu'il n'aimait pas. Ils ont été encouragés à agrandir une ville qu'ils auraient préféré quitter. Ils doivent vivre leur vie tout en créant une nouvelle vie. Ils devaient s'enraciner, sachant très bien qu'un jour la promesse de retourner sur leur propre terre se réaliserait.

Nous devons nous concentrer en faisant ce qui est juste devant Dieu. Sur la construction de tout ce qu'il met sur nos cœurs et nos esprits. De la même manière, le texte nous parle aujourd'hui. Peu importe où nous sommes, peu importe comment nous sommes, quelle que soit notre situation, les mêmes mots s'appliquent à nous aujourd'hui.

Nous devons être présentes dans la communauté dans laquelle nous sommes placées et parmi les personnes avec lesquelles nous sommes placées. Nous devons le faire bien et avec joie et croire que nous serons bénies pour cela. Tout en gardant les yeux fixés sur notre vraie maison et notre vraie citoyenneté, notre citoyenneté et notre maison avec Dieu.

La promesse faite au peuple de Juda : « Car je connais les projets que j'ai sur vous, déclare le Seigneur, projets de prospérité et non de malheur, projets d'espérance et d'avenir », est toujours pertinente aujourd'hui.

Dieu est notre Père, et il tient ses promesses. C'est une promesse fantastique pour nous : quelle que soit la situation dans laquelle nous nous trouvons, Dieu a des projets plus élevés pour notre vie. C'est une vie qui contient de l'espérance et de la prospérité. Lorsque nous nous reposons sur cette promesse, nous pouvons agir en conséquence et tendre la main aux autres avec amour et espérance.

C'est un avenir que Dieu a prévu pour nous depuis le début.

Je te remercie, Dieu mon Père, car tu as des projets d'espérance et d'avenir pour moi. Quels que soient mes sentiments et les circonstances dans lesquelles je me trouve, je sais que tu m'encourages à avoir confiance en toi et dans les promesses que tu m'as faites. Amen.

CAPTAINE ASTRID CHRISTENSEN
DENEMARK ET GROENLAND

Je travaille à Tønder, au Danemark, auprès de familles vulnérables. Je suis mariée à Strange, qui est également capitaine. Nous avons cinq enfants, âgés de 19, 17 et 15 ans, ainsi que des jumeaux de neuf ans. Nous avons ressenti l'appel du Seigneur à exercer un ministère au sein de l'Armée du Salut il y a 11 ans.

DIVERSITÉ GÉNÉRATIONNELLE

COLOSSIENS 1 : 16-17

CAPTAINE DOROTHY CHRISTOPHER MACWAN

Dieu nous a toujours enseigné à aimer les autres, à respecter et à inclure toutes les personnes. Si nous l'oublions ou l'ignorons, les conséquences sont graves.

L'une de ces conséquences est le fossé générationnel. Le fossé générationnel est une différence d'attitudes entre les personnes de générations différentes, ce qui conduit à un manque de compréhension. Cela se voit sur le lieu de travail, au sein des familles, dans nos communautés et dans notre ministère. Cela peut nous amener à négliger la valeur de quelqu'un en raison de son âge.

Cependant, la diversité générationnelle est le dessein de Dieu. Tout au long de la Bible, nous voyons une belle image de la diversité générationnelle qui confirme comment Dieu appelle les gens de tous âges à accomplir son œuvre. Dieu a protégé le bébé Moïse qui devint plus tard le chef des Israélites. Dieu a utilisé Samuel, un petit garçon, pour être messager auprès de la famille d'Eli. Alors qu'il était un vieil homme, Dieu a utilisé Moïse pour délivrer les Israélites de l'esclavage.

Le livre de l'Exode fournit un excellent exemple de diversité générationnelle. Moïse a délivré et conduit le peuple élu de Dieu vers la Terre Promise tout en soutenant des jeunes comme Josué et Caleb, qu'il considérait comme précieux pour accomplir l'œuvre que Dieu lui avait assignée. Moïse les préparait aussi pour le leadership, et Josué est devenu un bon leader après la mort de Moïse.

Les gens de toutes les générations sont également importants pour Dieu. L'inclusion de différentes générations fait que les gens se sentent respectés, valorisés et accueillis. Cela renforce la confiance en soi et aide les gens à prendre conscience de leur propre valeur.

1 Corinthiens 12 : 12-14 nous dit « le corps humain forme un tout, et pourtant il a beaucoup d'organes. Et tous ces organes, dans leur multiplicité, ne constituent qu'un seul corps. Il en va de même pour ceux qui sont unis à Christ. En effet, nous avons tous été baptisés dans un seul et même Esprit pour former un seul corps, que nous soyons Juifs ou non-Juifs, esclaves ou hommes libres. C'est de ce seul et même Esprit que nous avons tous reçu à boire. Un corps n'est pas composé d'un membre ou d'un organe unique, mais de plusieurs. »

« TOUT AU LONG DE LA BIBLE, NOUS VOYONS UNE BELLE IMAGE DE LA DIVERSITÉ GÉNÉRATIONNELLE QUI CONFIRME QUE DIEU APPELLE DES PERSONNES DE TOUS ÂGES POUR ACCOMPLIR SON ŒUVRE. »

DISCUTEZ :

* Comment incluez-vous et respectez-vous les personnes d'âges différents dans votre famille, votre communauté et votre église ?
* Quelle est l'image de la diversité générationnelle dans votre église et votre famille ?

Le corps humain est constitué de différentes parties qui travaillent ensemble pour le maintenir en bonne santé et le faire fonctionner. De la même manière, nous, l'Église, membres de la famille de Dieu, d'âges et de races différents, dotés de dons différents, devons travailler en coordination les uns avec les autres, en nous respectant, en nous aimant, en nous encourageant et en nous préoccupant les uns des autres, en tant que membres de l'unique corps du Christ. Notre interdépendance n'est pas une faiblesse ; elle nous apprend à nous inclure, à nous aimer et à nous respecter les uns les autres, et à avoir besoin les uns des autres pour accomplir le but que Dieu nous a donné. Il y a différentes sortes de dons, mais c'est le même Esprit qui les distribue.

« Il y a différentes sortes de service, mais le même Seigneur. Il y a différentes sortes de travail, mais en tous et en chacun, c'est le même Dieu qui est à l'œuvre » (1 Corinthiens 12 : 4-6). Cela nous rappelle à toutes, qu'indépendamment de l'âge et des différences, nous sommes toutes douées différemment pour accomplir différents services pour le Seigneur. Notre Seigneur est unique et, par lui, nous sommes unies dans un but précis. Nous avons toutes nos capacités, nos dons, notre compréhension, nos valeurs, nos idées, nos forces et nos faiblesses, mais lorsque nous nous rassemblons, nous pouvons nous épanouir dans la sainteté et rendre gloire à notre tout-puissant Père céleste, Dieu, en son Fils Jésus, notre Seigneur et Sauveur.

Notre Père céleste, nous te remercions de nous avoir adoptées dans ta famille. Bien que nous soyons des personnes uniques, différentes par le sexe, l'âge et les dons, tu nous rassembles dans un but précis, tu nous aides à voir ta volonté et ta beauté en chacune de nous. Nous voulons célébrer la diversité dans l'unité en nous respectant et en nous aimant les unes les autres dans nos foyers, nos églises, nos communautés et nos lieux de travail. Amen.

CAPTAINE DOROTHY CHRISTOPHER MACWAN
INDE DE L'OUEST

Je suis le capitaine Dorothy Christopher Macwan, basée à Mumbai, et actuellement secrétaire de la présidente territoriale des ministères féminins. Mon mari, le capitaine Christopher A. Macwan, est secrétaire territorial de la jeunesse pour la région de Gujarat. Nous sommes heureux de servir le Dieu tout-puissant dans les grades et les fonctions qui nous ont été confiés au sein de l'Armée du Salut. Que Dieu nous bénisse toutes. Amen !

Depuis la rédaction de cette étude, la capitaine Dorothy a pris de nouvelles fonctions au QGI, où elle occupe la fonction de sous-secrétaire adjointe pour l'Asie du Sud.

L'EAU DONNE LA VIE À TOUTES CHOSES/ KO TE WAI TE ORA O NGĀ MEA

JEAN 4

MAJOR CHRISTINE DE MAINE

Quand une femme Samaritaine vint puiser de l'eau, Jésus lui dit : « Veux-tu me donner à boire ? » (Ses disciples étaient allés en ville pour acheter de la nourriture). La femme Samaritaine lui dit : « Tu es juif, et je suis samaritaine. Comment peux-tu me demander à boire ? » (Car les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.) Jésus lui répondit : « Si tu connaissais le don de Dieu et si tu savais qui est celui qui te demande à boire, tu lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Avez-vous déjà eu l'occasion de boire de l'eau fraîche et pure directement à la source plutôt qu'au robinet ? J'ai fait cette expérience et l'eau était douce et délicieuse. Pouvez-vous imaginer le goût de l'eau du puits de Jacob ? Le puits de Jacob, dans Jean 4, a une signification historique qui remonte à Genèse 33 & 34, lorsque Jacob a acheté la terre et y a installé son camp. C'est à cette époque que Dina, la fille de Jacob, a été « violée » par Shechem, fils de Hamor, le Hivite, chef du pays, ce qui a déclenché la colère de Jacob et de ses fils. Malheureusement, pour toutes les personnes impliquées, cette situation ne s'est pas bien terminée pour les deux parties et la Bible ne nous dit pas ce qu'il est advenu de Dina. Des centaines d'années plus tard, ce puits continue à désaltérer de nombreuses personnes et, dans Jean 4, nous pouvons lire le récit d'une rencontre au puits entre une femme (que la Bible ne nomme pas) et Jésus.

Jésus arrive au puits et envoie ses disciples en ville pour trouver du ravitaillement. Il est seul et se sent probablement fatigué, assoiffé et a besoin d'un peu d'eau. Nous savons que c'est le milieu de la journée et que la femme Samaritaine est venue chercher de l'eau pour elle et sa famille. Dans le contexte de l'époque, Jésus et cette femme n'ont absolument rien en commun. Ils ne sont pas considérés comme égaux en raison de leur sexe, de leur race, de leur culture et de leur statut au sein de la société, et je pense qu'elle s'est rendue au puits dans la chaleur de midi pour éviter les gens.

« JÉSUS CONSIDÈRE CETTE FEMME COMME UNE PERSONNE À PART ENTIÈRE ET LUI OFFRE LA RÉDEMPTION ET LA RESTAURATION. »

Cependant, je pense que Jésus avait le sentiment d'être au bon endroit, au bon moment et le bon jour pour que cette conversation ait lieu. Nous savons qu'elle a été surprise lorsqu'il lui a parlé parce qu'elle lui a immédiatement fait remarquer qu'ils étaient d'ethnies et de confessions différentes. Elle sait qu'il s'agit d'un rabbin juif, d'un homme qui lui parle et lui demande à boire au puits. Cependant, Jésus, en homme qu'il est, ne la considère pas comme indigne en raison de sa foi et de son sexe, et ne la juge pas en raison de son passé, un passé qui comprend de nombreux maris différents. Dans une société patriarcale, cette femme aurait eu un statut sociétal très minime. Jésus voit une femme brisée qu'il peut guérir et qui a une profonde faim spirituelle qu'il est le seul à pouvoir satisfaire.

Nous avons toutes besoin d'eau pour nous maintenir en vie, et l'eau est la source de vie pour toutes choses. Jésus demande à la Samaritaine de lui donner à boire et lui parle ensuite de « l'eau vive ». Elle ne semble pas comprendre ce que Jésus lui dit, mais Jésus commence à lui révéler les choses qu'il sait sur sa vie, et elle commence à réaliser qu'il se passe quelque chose de plus ici.

L'eau est une ressource précieuse pour nous toutes et dans ma culture Maorie (Māoridom), l'eau est le fondement de la vie et c'est cela qui nous relie à la terre et à notre relation avec elle. En Nouvelle-Zélande, nous nous présentons souvent avec un pepeha. Il s'agit d'une salutation qui commence par une montagne, une

DISCUTEZ :

* Après avoir lu Jean 4, que signifie l'eau pour vous ? L'eau a-t-elle une signification particulière pour vous ?
* Comment pouvez-vous accepter pleinement les personnes différentes de vous dans votre vie ?
* Comment Jésus vous a-t-il rencontré au puits ?

rivière et des lieux significatifs qui nous sont chers. Nous faisons cela parce que ces lieux ne bougent jamais et sont toujours constants. Le puits de Jacob est un tel endroit, il est profond et l'eau reste la même pour Dina et pour cette femme. C'est le puits qui reliait Jésus et lui donnait l'occasion de dire à cette Samaritaine qu'elle pouvait boire à une source spirituelle plus grande que celle qu'elle connaissait déjà. Son appartenance ethnique lui avait donné une vision incomplète de Dieu, mais Dieu désire ardemment qu'elle et beaucoup d›autres boivent à ce qu'il peut offrir à travers Jésus-Christ. Comme le dit 1 Corinthiens 13 : 5, l'amour « ne déshonore pas les autres, il n'est pas égoïste, il ne s'irrite pas facilement, il ne garde pas de traces de ses fautes. »

Jésus voit cette femme comme une personne à part entière et lui offre la rédemption et la restauration. Cela ressemble à un écho du passé, l'offre de restauration pour ce qui est arrivé à Dina à ce puits il y a de nombreuses années. Cette fois, la femme Samaritaine reprend vie lorsque Jésus se révèle être le « Messie (appelé Christ) ». Elle retourne à la ville pour dire aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Serait-ce le Messie ? »

Contrairement à Dina et à sa famille, cette rencontre apporte une nouvelle vie là où il y avait la mort. Nous voyons le cercle complet de la façon dont Dieu œuvre à plusieurs reprises, par ses paroles et dans la vie des gens tout au long de l'histoire, dont beaucoup sont décrits dans la Bible que nous étudions et lisons maintenant. Dans Jean 4, la femme continue à influencer beaucoup d›autres croyants samaritains afin qu'ils soient prêts à écouter et à recevoir Jésus. Cette femme est passée du statut de paria dans sa ville à celui de restaurée, guérie, acceptée et elle conduit désormais sa communauté à l'eau vive donnée par Jésus. La rédemption arrive pour toute la communauté et par l'histoire de ce puits, qui est reconquis par la guérison grâce à cette rencontre. L'injustice du passé est maintenant un cercle complet d'expiation et de restauration que seul Dieu pouvait apporter par l'intermédiaire de son fils Jésus-Christ.

C'est une belle histoire de rédemption. La femme Samaritaine est ramenée à la vie par les « eaux vives » de Jésus. Non seulement cette eau purificatrice la rachète et la guérit, mais elle guérit aussi les anciennes blessures encore présentes, séquelles de ce qui a été fait à Dina. Cela nous rappelle que Jésus s'est toujours préoccupé de guérir les opprimés et de réparer les injustices. Pour les morts que nous ressentons, Jésus nous purifie avec de l'eau vive, et cette eau n'est pas seulement pour nous, elle est là pour être partagée. Le puits de la vie ne se tarit jamais.

Père, aide-nous à aimer, accepter et accueillir les autres comme tu le fais. Puissions-nous étendre l'eau vive à celles qui ont besoin de toi mais ne te connaissent pas. Amen.

MAJOR CHRISTINE DE MAINE
NOUVELLE-ZÉLANDE, FIJI, TONGA ET SAMOA

Tēnā koutou katoa Ko Christine ahau Nō Aotearoa ahau Salutations à vous toutes. Je m'appelle Christine et je viens de Nouvelle-Zélande. Je suis officière de l'Armée du Salut depuis 17 ans et je suis mariée avec deux garçons. J'aime être avec ma famille et mes amis. J'aime découvrir ma culture Māori et apprendre à parler notre langue.

DÉFENDRE LES PERSONNES HANDICAPÉES

PROVERBES 31 : 8-9

CORALIE BRIDLE

« Mais toi, tu dois parler pour défendre ceux qui n'ont pas la parole et pour prendre le parti des laissés pour compte. Parle en leur faveur : gouverne avec justice, défends les droits des pauvres et des malheureux. » (Proverbes 31 : 8-9)

William Booth était malade et handicapé lorsque son célèbre télégramme d'un seul mot a exhorté les salutistes à penser aux « autres ». Plus de cent ans plus tard, on pourrait dire que le monde serait bien meilleur si nous accordions une attention sérieuse à cette exhortation. De même, ces versets de Proverbes 31 nous incitent à prendre des mesures spécifiques au nom des autres, à parler, à juger équitablement et à défendre les droits d'autrui. La sagesse proverbiale se réfère à la fois à notre connaissance et à notre conduite. En d'autres termes, il ne suffit pas de savoir en théorie comment nous devrions agir. Les Proverbes nous encouragent à agir concrètement en fonction de ces connaissances.[1]

Les instructions contenues dans ce passage sont à l'origine un message personnel d'une mère à son fils. En tant que roi, le fils détient un pouvoir et des responsabilités considérables. Sa mère lui demande d'utiliser sa voix pour défendre les autres. L'identité exacte du roi est incertaine. Il est connu ici sous le nom de Lémuel, mais les spécialistes sont divisés sur la question de savoir si ce récit fait référence au roi Salomon et à sa mère Bethsabée, ou si Lémuel aurait pu être le roi de Massa, l'un des descendants d'Ismaël.[2] Aujourd'hui, nous ne nous trouvons peut-être pas dans la position de reines-mères ou de rois, mais en tant qu'héritières de la tradition biblique, l'instruction de ce texte s'exprime à travers le temps et le cadre culturel.

La prise de parole n'est pas toujours un processus facile. Je me souviens d'un médecin bienveillant qui, une fois l'examen physique de mon fils terminé, a déclaré : « Nous devrons attendre qu'il raconte sa propre histoire. » Cependant, le handicap de mon fils l'a empêché de raconter son histoire ou de s'exprimer de manière aisément perceptible. Le fait de parler en son nom, alors qu'il a vécu sa vie avec des handicaps complexes, a mis en lumière la responsabilité d'un plaidoyer nuancé. J'utilise délibérément le terme « nuancé » car la défense des intérêts des autres doit être soigneusement négociée.

La poursuite d'un plaidoyer nuancé exige que nous veillions à ce que notre prise de parole ne devienne pas une prise de parole à la place de la personne handicapée ou qui ne tienne pas compte de ce que la personne handicapée ressent. De telles approches sont condescendantes et déshumanisantes. La traduction du mot « indigent » dans notre texte comporte l'idée de « disparition ». Les indigents sont ceux qui ont disparu de nos esprits, de nos agendas ou de nos congrégations, parce que nous les avons relégués à la périphérie de nos communautés. Si nous ne sommes pas prudentes et informées, le fait de parler en faveur des personnes handicapées peut entraîner une disparition encore plus importante. Traiter tout le monde de la même manière n'est pas la recherche de l'égalité. Des circonstances, des expériences et des contextes culturels différents exigent que l'on prête attention à l'art de s'exprimer au nom des autres. Cela demande du temps, de l'écoute, le maintien des liens amicaux et une ouverture d'esprit pour apprendre des façons nouvelles et variées de s'engager les unes avec les autres.

Contrairement au roi Lemuel, il est peu probable que vous siégiez dans une cour royale et que vous prononciez des jugements sur des questions d'État. Cependant, il se peut que vous portiez des jugements ignorants, injustes ou mal informés sur les personnes handicapées. Élaborer des hypothèses sur les autres est toujours dangereux. Cela déforme la façon dont nous observons l'image de Dieu reflétée dans le visage et la personne qui se trouvent en face de nous. D'une manière générale, les personnes handicapées souhaitent simplement vivre une vie ordinaire. Elles veulent être acceptées pour ce qu'elles sont. Elles veulent célébrer la vie. Elles veulent participer à la joie de vivre et d'adorer aux côtés d'autres personnes qui cherchent à faire de même.

Le roi dans ce texte était chargé de défendre les droits des pauvres. Aujourd'hui, environ 15 % de la population vit avec un handicap. Partout dans le monde, ces personnes continuent d'être confrontées à l'injustice,

---

1 R Murphy and E Huwiler, New International Biblical Commentary: Proverbs, Ecclesiastes, Song of Songs (Peabody, Massachusetts: Hendrickson, 1999), 7. (*Nouveau Commentaire Biblique International: Proverbes, Ecclésiaste, Cantique des Cantiques*)

2 Katharine J. Dell, The Book of Proverbs in Social and Theological Context (Cambridge : Cambridge University Press, 2006), 82. (*Le Livre des Proverbes dans un contexte social et théologique* (Cambridge : Cambridge University Press, 2006), 82.)

DISCUTEZ :

* Comment le concept de plaidoyer nuancé pourrait-il affecter ma façon de parler et d'agir au nom des autres ?
* De quelle manière pourrais-je influencer les attitudes sociétales à l'égard des personnes handicapées afin qu'elles correspondent aux vérités de l'Évangile ?
* Qui sont les « autres » dans mon poste actuel, ou dans ma sphère de service, qui ont besoin de mes encouragements ou de ma voix aujourd'hui ?

à l'oppression, à la discrimination et à la stigmatisation. Statistiquement, elles sont économiquement marginalisées, confrontées à des taux de chômage plus élevés et à des taux de mortalité plus précoces que les personnes non handicapées. La défense de leur personnalité et de leurs droits en tant qu'êtres humains pour lesquels le Christ est mort est une tâche urgente pour l'Armée du Salut dans le monde entier.[3]

Au cours de leur vie, Catherine et William Booth ont eu un contact très personnel avec l'univers de la sensibilisation au handicap. L'une de leurs filles, Marian (Marie), a été très malade lorsqu'elle était enfant et a vécu par la suite avec ce que nous pourrions appeler aujourd'hui un handicap de développement. Si Catherine reconnaissait ouvertement la tristesse liée à la situation de Marian (Marie), cette dernière n'était pas cachée. À une époque où de nombreuses personnes handicapées étaient placées en institution, il s'agissait d'une forme de prise de parole en faveur des personnes handicapées. La frêle silhouette de Marian (Marie) était bien connue des salutistes de l'époque.[4] William et Catherine ont vu au-delà des limitations présupposées et ont permis à Marian (Marie) de mener une vie aussi ordinaire que possible.

« LA POURSUITE D'UN PLAIDOYER NUANCÉ EXIGE QUE NOUS VEILLIONS À CE QUE NOTRE PRISE DE PAROLE NE DEVIENNE PAS UNE PRISE DE PAROLE À LA PLACE DE LA PERSONNE HANDICAPÉE OU UNE PRISE DE PAROLE QUI NE TIENNE PAS COMPTE DE CE QUE LA PERSONNE HANDICAPÉE RESSENT. »

Le théologien Colin Gunton a écrit : « Ce n'est pas un accident malheureux, mais notre gloire d'être autres : chacun est unique et différent ».[5] Le fait que nous soyons différents des autres doit être célébré. Nous ne voulons pas que l'altérité des autres disparaisse ou que nous devenions un corps fade, automatisé et homogène. La différence et la diversité font partie de la création de Dieu. Prendre la parole pour les autres, défendre leurs droits et les juger équitablement, c'est répondre à l'appel à l'action de Dieu, honorer les identités uniques et saluer l'appel de William Booth à se souvenir des autres.

3 The Salvation Army, International Positional Statement: Disabilities (London: International Headquarters, 2020. (*Armée du Salut, Position Internationale sur les Handicaps (Londres : Quartier Général International, 2020*)
4 John Larsson, Those Incredible Booths (London: Salvation Books, 2015), 241. (*Ces incroyables Booth (Londres: Salvation Books, 2015), 241.*)
5 Colin Gunton, The One, the Three, and the Many: God, Creation, and the Culture of Modernity (Cambridge: Cambridge University Press, 1993), 196. (*Le Premier, les Trois et les Multiples : Dieu, la Création et la culture de la modernité (Cambridge : Cambridge University Press, 1993), 196.)*

Père Céleste, fais de moi une femme ouverte à la grâce révélée par les personnes qui vivent avec un handicap.

CORALIE BRIDLE
NOUVELLE-ZÉLANDE, FIJI, TONGA ET SAMOA
Coralie est une disciple de Jésus-Christ, une salutiste de toujours et elle fréquente le poste d'Armée du Salut de la ville d'Auckland en Nouvelle-Zélande. Les soins infirmiers en oncologie constituent le cadre principal de sa carrière. Son mari, Kevin, ses trois enfants adultes et ses deux petits-fils lui permettent de garder les pieds sur terre au milieu des complexités de la vie moderne. Elle siège au Conseil des questions éthiques et sociales de Nouvelle-Zélande et au Conseil théologique international. Coralie prépare actuellement un doctorat sur la manière dont l'Armée du Salut soutient les personnes souffrant de handicaps complexes dans les congrégations de Nouvelle-Zélande.

LA PARTIE VISIBLE DE L'ICEBERG

NOMBRES 12 : 1-16

CAPTAINE ESTHELA SANIZACA

Vous avez probablement déjà vu un iceberg. Ce qui me frappe dans ces masses de glace, c'est que ce que l'on voit à la surface ne correspond pas à leur taille réelle, car la plus grande partie de la masse est immergée.

Dans Nombres 12, nous trouvons l'histoire de Moïse et de son frère Aaron et de sa sœur Miriam. Nous savons que Moïse était le chef désigné par Dieu pour diriger son peuple, Israël. Aaron était le grand prêtre et Miriam était l'aînée et une prophétesse de premier plan.

Miriam a joué un rôle très important dans la vie de Moïse dès son enfance (Exode 2). Dans Exode 15 : 20-21, nous lisons qu'elle a entonné un magnifique chant de victoire, empreint de foi et de gratitude, en voyant la puissance de Dieu. Cependant, quelque temps plus tard, nous la retrouvons à la tête, avec Aaron, d'un acte de rébellion contre Moïse à cause de sa femme, une Cuschite.

Cush était une région du sud de l'Égypte connue pour ses habitants à la peau noire et les spécialistes estiment qu'il est très probable que la femme de Moïse ait eu la peau noire.

Les récriminations de Miriam semblent concerner le mariage interracial de Moïse. Mais ce n'est que la « partie visible de l'iceberg », car sous les commérages et la désapprobation de la femme de Moïse se cache un problème d'orgueil et d'envie bien plus profond. Le rejet et la critique des autres révèlent quelque chose de beaucoup plus profond qui se passe dans son cœur.

« Le Seigneur n'a-t-il parlé que par Moïse ? demandèrent-ils. N'a-t-il pas aussi parlé à travers nous ? ».

« DIEU CONTINUE DE MANIFESTER SA BONTÉ EN NOUS APPELANT À LA REPENTANCE ET À UN AMOUR SINCÈRE LES UNES POUR LES AUTRES. »

Ce verset nous montre clairement la véritable raison pour laquelle Miriam a eu cette attitude de dédain et de médisance. Miriam et Aaron avaient tous deux reçu différents dons du Seigneur pour le servir, lui et son peuple, mais il semble que cela n'ait pas suffi. Ils avaient suffisamment confiance en leurs capacités pour servir aussi bien ou mieux que Moïse. Rien ne suffit à un cœur orgueilleux.

Ce verset se poursuit ainsi : « Le Seigneur a entendu ce qu'ils ont dit ». Personne ne le lui a dit ! Il a entendu ce que Miriam et Aaron ont dit. Il a entendu chaque mot qu'ils ont prononcé et il connaissait les intentions de leurs cœurs.

DISCUTEZ :

* Quelles actions révèlent la sincérité de votre cœur ?
* Êtes-vous facilement enclin à mépriser les autres ?

D'une part, tout désigne Miriam comme l'initiatrice de cette rébellion, mais ne perdons pas de vue Aaron. Aaron semble céder très rapidement aux exigences des autres. En d'autres occasions, nous le voyons se laisser influencer pour faire des choses qu'il sait ne pas être justes, comme céder à la demande du peuple d'Israël d'ériger un veau d'or (Exode 32). En l'occurrence, nous le voyons céder à l'influence de sa sœur Miriam.

Les versets 4 à 16 nous révèlent les conséquences de leurs actes. Il ne fait aucun doute que Dieu rejette l'orgueil ; dans le cas de Miriam, elle a été sévèrement punie. Rappelons-nous ce que Jésus a dit : « Car tous ceux qui s'élèvent seront abaissés, et ceux qui s'abaissent seront élevés » (Luc 14 : 11).

Au verset 13, Moïse intercède auprès du Seigneur pour sa sœur, et tout comme Dieu a pardonné à Miriam et à Aaron, Dieu continue à montrer sa bonté en nous appelant à la repentance et à l'amour sincère les unes pour les autres.

Vous êtes-vous déjà demandé comment les autres voient votre foi dans le Seigneur ? À quoi ressemble un cœur qui aime Dieu et son prochain ? Pouvez-vous voir comment un cœur arrogant se manifeste ? Cela révèle le rejet, le mépris et la supériorité envers les autres, qui ont été créées à l'image et à la ressemblance de Dieu, tout comme vous.

Seigneur, nous te prions de nous purifier de notre péché et de notre orgueil sous toutes ses formes. Tu les condamnes. S'il te plaît, aide-nous à grandir dans l'amour les unes pour les autres. Comme tu nous as aimées, apprends-nous à aimer. Amen.

CAPTAINE ESTHELA SANIZACA
ESPAGNE ET PORTUGAL
Je suis mariée au capitaine Franklin Sánchez et nous avons deux jolies filles, Salomé et Ana. J'aime la musique et la lecture. Je suis appelée à servir par la grâce du Seigneur. Actuellement, je suis officière du poste de Las Palmas et officière responsable de la jeunesse pour l'Espagne.

AMOUR RÉDEMPTEUR

OSÉE 3

LIEUTENANTE-COLONELLE EVA DANSO

Osée 3 est un chapitre très court qui évoque l'exil et le retour des Israélites. Israël a connu une période de purification dans un pays étranger, mais Dieu aimait toujours le peuple et était prêt à l'accepter à son retour. Dieu a ordonné à Osée de montrer le même amour et le même esprit de pardon à son épouse, Gomer. Même si Osée avait de bonnes raisons de divorcer de Gomer, il lui a été demander de la racheter et d'aimer une épouse adultère et impénitente.

Le mot « amour » est régulièrement utilisé. « J'aime le chocolat », « j'aime cette équipe de sport », « j'aime mes amies ». Nous « aimons » régulièrement les choses ! Mais en quoi cela change-t-il l'affirmation « Dieu est amour » ou « Dieu m'aime » ? L'amour est censé être réciproque, mais dans le cas de Dieu, il était unilatéral (Romains 5 : 8). Dieu est amour, et il veut que ses enfants fassent preuve d'amour les uns envers les autres.

Notre Dieu est toujours là pour pardonner. Les enfants d'Israël ont trébuché, mais Dieu était là pour les pardonner lorsqu'ils sont revenus à lui. Il continue à nous aimer même lorsque nous le décevons, et il regarde au-delà de nos erreurs et nous aime inconditionnellement (1 Jean 4 : 9-12).

Dieu attend de nous que nous reproduisions ce même type d'amour dans notre vie quotidienne et dans nos relations avec les autres (1 Thessaloniciens 3 :11-13). En reflétant cet amour, nous grandissons en sainteté et devenons plus semblables au Christ. Dans nos foyers, comment aimons-nous notre conjoint ? Où est ce premier amour ? Quand avons-nous surpris pour a dernière fois notre conjoint en lui offrant un cadeau, en lui envoyant une lettre ou un beau SMS ? Combien de fois vous pardonnez-vous l'un à l'autre ? Combien de fois priez-vous pour votre conjoint ?

Dans Osée 3, Dieu nous dit de faire preuve d'amour envers notre conjoint et de ne pas nous focaliser sur les fautes commises. Au contraire, nous devons pardonner, prier pour nos conjoints et demander l'intervention de Dieu. Dans Jean 15 : 12, nous lisons : « Mon commandement est le suivant : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

L'amour est fondamental pour toutes les chrétiennes ; nous sommes appelées à aimer notre prochain comme nous nous aimons nous-mêmes.

Comme le fils prodigue, ayons des remords et retournons vers notre père. Il est prêt à nous reprendre et à nous restaurer à nouveau.

Une belle définition de l'amour se trouve dans 1 Corinthiens 13 : 4-8. Elle permet de comprendre clairement ce qu'est l'amour :

- L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil.
- L'amour ne déshonore pas les autres, il n'est pas égoïste, il ne se met pas facilement en colère, il ne garde pas de traces des erreurs.
- L'amour ne prend pas plaisir au mal mais se réjouit de la vérité.
- L'amour protège toujours, fait toujours confiance, espère toujours, persévère toujours.
- L'amour n'aura pas de fin. Les prophéties seront abolies, les langues inconnues prendront fin, et la connaissance particulière cessera.

DISCUTEZ :

* Quelles sont les choses qui entravent l'amour authentique dans nos familles et dans notre Église ?
* Comment pouvons-nous continuer à aimer les gens malgré leur incapacité et leur refus de répondre positivement à un tel amour ?
* Est-il possible qu'un jour nous renoncions à nous aimer les uns les autres ?

Notre amour pour les unes et les autres doit se refléter dans nos actions. Parfois, les personnes que nous aimons ne nous aiment pas comme nous le voudrions, mais souvenez-vous toujours de Romains 5 : 8 : « Dieu nous prouve ainsi son amour pour nous : alors que nous étions encore pécheurs, le Christ est mort pour nous. »

Lorsque nous nous égarions loin du Christ, il était toujours là, montrant son amour pour nous. Jean 3 : 16 nous dit : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, que celui qui croit en lui ne périra pas, mais aura la vie éternelle. » C'est l'amour en action ; Dieu a envoyé son Fils unique pour mourir pour nous.

« DIEU EST AMOUR, ET IL VEUT QUE SES ENFANTS EXPRIMENT DE L'AMOUR LES UNS ENVERS LES AUTRES. »

« Mes chers amis, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et il connaît Dieu. Qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment Dieu a manifesté son amour pour nous : il a envoyé son Fils unique dans le monde pour que, par lui, nous ayons la vie. » (Jean 4 : 7-9).

Chères sœurs en Christ, dans nos activités quotidiennes, faisons en sorte que l'amour que le Christ nous a donné se reflète sur les autres ; un amour qui adoucira toute peine, un amour qui allégera tout souci, un amour indiscutable et un amour qui triomphera.

Seigneur, donne-nous un cœur aimant et aide-nous à aimer les autres comme nous nous aimons nous-mêmes. Aide-nous à persévérer et à ne jamais abandonner les personnes que nous devons aimer, afin que ton nom soit glorifié dans toutes nos relations. Nous te remercions au nom de Jésus-Christ. Amen.

LIEUTENANTE-COLONELLE EVA DANSO
NIGÉRIA
La lieutenante-colonelle Eva est une chrétienne dévouée et engagée qui a été ordonnée et consacrée officière de l'Armée du Salut en août 1991. Elle est mariée à Isaac et a cinq enfants et dix petits-enfants. Elle a servi au Ghana et au QGI. Elle est actuellement secrétaire territoriale pour les ministères Féminins au Ghana.

LA PROPHÉTESSE CHOISIE PAR DIEU

2 ROIS 22 : 14-20 ; 2 CHRONIQUES 34 : 22-33

MAJOR EVAMA SHAIJURAJ

« Quand Dieu créa les êtres humains, il les fit de telle sorte qu'ils lui ressemblent. Il les créa homme et femme, il les bénit. » (Genèse 5 : 1-2).

- La Bible prévoit l'égalité des hommes et des femmes dans la création et dans la rédemption, et elle enseigne que les femmes et les hommes ont été créés à l'image de Dieu pour un partenariat total et égal (Genèse 1 : 26-28, 2 : 23 ; 1 Corinthiens 11 : 11-12 ; Galates 3 : 28).

- La Bible nous dit que Jésus-Christ est venu racheter les femmes aussi bien que les hommes : « Par la foi, nous devenons tous enfants de Dieu dans le Christ et héritiers des bénédictions du salut » (Romains 8 : 14-17 ; également Jean 1 : 12-13 ; Galates 3 : 26-28).

- La Bible montre que le Saint-Esprit, à la Pentecôte, est descendu sur les hommes et les femmes, sans distinction, qu'il habite en eux et qu'il distribue les dons sans préférence de sexe (Actes 2 : 1-21 ; 1 Corinthiens 12 : 7, 14 : 31).

- La Bible montre que les hommes et les femmes sont héritiers de la grâce de la vie et qu'ils sont liés par une relation de soumission et de responsabilité mutuelles (Éphésiens 5 : 21 ; 1 Pierre 3 : 1-17).

Dans le Nouveau et l'Ancien Testament, des hommes et des femmes exercent des fonctions prophétiques, sacerdotales et royales. Les prophètes et les prophétesses sont cités tout au long des deux Testaments. Le mot le plus courant pour désigner un prophète masculin ou un porte-parole est « Nabi » en hébreu. Le mot « Nebiah » est utilisé pour désigner une femme prophète. Un prophète ou une prophétesse est un porte-parole de Dieu, un intercesseur et un intermédiaire entre Dieu et l'humanité. Dans la tradition rabbinique, il y avait 48 prophètes hébreux, sept prophètes d'origine païenne et sept prophétesses : Miriam, Débora, Houlda, Sara, Anne, Abigaïl et Esther.

Houlda était une prophétesse dévouée, respectable et bien connue en Israël à l'époque du roi Josias. Elle était l'épouse de Shallum, l'oncle du prophète Jérémie, et vivait dans le nouveau quartier de Jérusalem. Le nom « Houlda » vient du mot hébreu « lemma », qui signifie « rester » ou « continuer ». Une autre signification est « belette ». Son nom est mentionné dans 2 Rois 22 : 14-20 et 2 Chroniques 34 : 22-28. Même s'il s'agit d'une petite portion dans l'ensemble de la Parole de Dieu, elle est très honorable. Elle a délivré un message de Dieu au roi. Selon William E. Phipps, professeur de religion et de philosophie, Houlda est la première personne à déclarer que certains écrits sont des Écritures Saintes. Les rabbins lui ont accordé un grand respect et ont déclaré que le mur occidental, la porte des prêtres et la porte de Houlda ne devaient jamais être détruits. On raconte que seules les tombes du roi David et de Houlda ont été autorisées à l'intérieur de la ville de Jérusalem. Malgré la discrimination dont les femmes faisaient l'objet à l'époque, Dieu a choisi Houlda et d'autres prophétesses tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament pour transmettre avec autorité sa Parole à son peuple.

Le roi Josias a été choisi par Dieu pour réparer le temple et apporter un grand renouveau. Pendant la rénovation du temple, le prêtre Hilkija fit une grande découverte : « Le Livre de la Loi de l'Éternel qui avait été donné par Moïse » (2 Chroniques 34 : 14). Il remit le Livre à Shaphan, le scribe. Shaphan le lut au roi, et quand le roi entendit les paroles du Livre de la Loi, il déchira ses vêtements et donna ces ordres à Hilkija : « Va consulter l'Éternel pour savoir ce qu'il y a dans le Livre de la Loi : va, consulter l'Éternel pour moi, pour le peuple, et pour tout Juda, au sujet des paroles de ce Livre qu'on a trouvé. Grande est la colère du Seigneur qui s'est enflammée contre nous, parce que ceux qui nous ont précédés n'ont pas obéi aux paroles de ce Livre ; ils n'ont pas agi conformément à tout ce qui y est écrit à notre sujet » (2 Rois 22 : 13).

Comment le souverain sacrificateur et ses compagnons doivent-ils interroger le Seigneur ? Qui serait le meilleur interprète de ses pensées ? Aucun prêtre n'était plus haut placé que Hilkija. Shaphan était probablement à la tête des scribes. Mais Hilkija et Shaphan étaient conscients qu'il y avait quelqu'un à Jérusalem qui comprenait

DISCUTEZ :

* Quelles sont les qualités d'Houlda ?
* Êtes-vous prêtes à devenir une cheffe comme Houlda et à proclamer la Parole pour la régénération et le renouveau de notre communauté ?
* Quel est l'état de votre communion avec le Seigneur ? En tant que femme de Dieu, êtes-vous ouverte à recevoir son message pour son peuple ?

mieux Dieu. Une prophétesse ! Ils demandèrent à Houlda si c'était le vrai Livre de la Loi de Dieu. Houlda affirma que c'était la Parole de Dieu et le peuple et le roi ont accepté sa déclaration, c'était à la fois un oracle de jugement et un oracle de salut. Le roi et son peuple ont renouvelé leur foi, ce qui a abouti au vœu national de suivre plus fidèlement le Dieu de leurs ancêtres.

Caractéristiques exceptionnelles du leadership d'Houlda :

- Avec courage et intégrité, Houlda ne craignait pas de dire la vérité.
- Les gens s'adressaient à elle en raison de sa façon de vivre : elle était un exemple parfait à suivre.
- Elle était tenue en haute estime aussi bien par les gens ordinaires que par les membres de la famille royale.
- Elle était en communion permanente avec son Seigneur.
- Lorsqu'une crise éclatait, on faisait appel à Houlda, ce qui suggère que ses qualités de leadership étaient appréciées.
- Elle était prophétesse à la même époque que Jérémie et Sophonie, mais c'était son conseil qui était recherché.
- Elle ne parlait jamais de sa propre autorité, seulement en tant que messagère de Dieu.

« LES FEMMES ET LES HOMMES ONT ÉTÉ CRÉÉS À L'IMAGE DE DIEU POUR ÊTRE DES PARTENAIRES À PART ENTIÈRE ET SUR UN MÊME PIED D'ÉGALITÉ. »

Houlda a accompli sa mission ; quelle bénédiction et quel privilège d'être utilisée par Dieu pour faire sa volonté ! Que Dieu suscite de nombreuses Houlda dans cette génération pour la réforme et la consécration de notre peuple et de notre nation.

Dieu bien-aimé, en tant que ton enfant, aide-moi, s'il te plaît, à m'approcher de toi par le privilège de la communion pour bien recevoir ta Parole afin que je puisse la proclamer avec audace pour la régénération de mon peuple. Au nom de Jésus, amen !

MAJOR EVAMA SHAIJURAJ
BUREAU NATIONAL DE L'INDE
Je suis rédactrice nationale pour le bureau national de l'Inde à Calcutta. Mon mari, le major Shaijuraj, est le responsable financier. Nous sommes au service du Seigneur depuis 22 ans, et il est fidèle ! Nous avons un fils, Shiljo (21 ans) et une fille, Riya (18 ans).

HONORER LE CHRIST DANS NOS RELATIONS

1 PIERRE 3 : 8-9

LIEUTENANTE-COLONELLE JANET ASHCRAFT

Une bonne santé mentale nécessite des contacts avec d'autres personnes. L'une des premières révélations de la Bible est que Dieu nous a conçues pour que nous ayons besoin des autres : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Genèse 2 : 18). L'amour et l'acceptation au sein d'une communauté sont deux des besoins les plus fondamentaux et les plus importants que nous ayons.

Cela conduit à une vie épanouie, ce qui est le désir de Dieu pour chacun. Dans l'Écriture, de nombreuses instructions, lorsqu'elles sont mises en pratique, ouvrent la voie à une vie épanouie sur le plan mental, physique et spirituel. La Parole de Dieu rafraîchit l'âme, rend les simples sages et apporte la joie au cœur (Psaume 19 : 7-8). Dans le Nouveau Testament, nous pouvons constater l'importance accordée aux relations et à la manière dont nous devons traiter les autres. Dans 1 Pierre 3 : 8-9, nous découvrons des instructions qui sont importantes pour avoir un style de vie mentalement sain, et la vie prospère que Dieu désire pour chaque personne.

1 Pierre s'adresse à un groupe de chrétiens qui étaient d'origines païennes (gentils) qui ont fui leurs maisons à cause de la persécution dont ils ont fait l'objet en raison de leur foi en Jésus. Il est rempli d'encouragements et d'instructions sur la manière de vivre et de traiter les autres afin d'honorer le Christ. Avant 1 Pierre 3 : 8, Pierre a écrit sur la manière dont nous devrions vivre en relation avec des groupes spécifiques. À partir du verset 8, Pierre résume tout ce qu'il a dit précédemment, en soulignant les qualités qui devraient être évidentes dans toutes nos interactions avec les autres. Chaque qualité, lorsqu'elle est mise en pratique, conduit à une bonne santé mentale, non seulement pour nous, mais aussi pour les personnes avec lesquelles nous sommes impliquées. Il est important que nous comprenions que les qualités mentionnées au verset 8 ne sont pas de simples suggestions, mais des instructions fermes : **« Enfin, vous tous… »**

« L'UNITÉ TROUVÉE EN JÉSUS DEVRAIT SURMONTER LES DIVISIONS. »

« …ayez les mêmes pensées » Il s'agit de l'unité des croyants sur les principaux points de la doctrine chrétienne. Les principaux points de la doctrine chrétienne sont exprimés dans le Symbole des Apôtres (le Crédo). Cela ne signifie pas que nous sommes d'accord sur tout, mais que nous partons du même point de départ. Nous aurons toujours des différences réelles ou fortes, mais l'unité trouvée en Jésus devrait surmonter les divisions. Nous devons nous efforcer de ne pas laisser nos divergences d'opinion entraîner la rupture de nos relations. Nous voyons cette unité, ou cette même pensée, exprimée dans Actes 2 : 1 : « Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils étaient tous ensemble dans un même lieu » et dans Romains 12 : 16 : « Vivez en harmonie les uns avec les autres. »

« …faire preuve de sympathie ». Le mot « sympathie » est composé de deux mots grecs, l'un signifiant « être affecté » par quelque chose, c'est-à-dire ressentir, et l'autre « avec », c'est-à-dire « ressentir avec. » Il s'agit d'un échange de sentiments avec une autre personne, qu'il s'agisse de joie ou de tristesse. Nous le voyons dans Romains 12 : 15 : « Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent. » Lorsque vous sympathisez avec quelqu'un, vous savez ce qui se passe dans la vie de l'autre et vous êtes prêtes à vous engager dans une relation de réciprocité.

« …aimez-vous les uns les autres. » Aimez-vous les uns les autres comme des frères et des sœurs. Soyez des personnes aimantes. Ce type « d'amour » est le même que celui mentionné dans 1 Pierre 1 : 22, qui dit : « Aimez-vous les uns les autres profondément, du fond du cœur. » Il s'agit d'une affection et d'un attachement authentiques et profonds. Comme le dit Kenneth Wuest dans son ouvrage « *Word Studies in The New Testament* » (en français : études des mots du Nouveau Testament), « c'est une passion que d'aimer. » C'est le

DISCUTEZ :

* Qu'est-ce qui vous semble le plus difficile à mettre en pratique dans les versets 8 et 9 (1 Pierre 3) ? Pourquoi ?
* Est-il possible de vivre pleinement de cette manière sans l'aide de l'Esprit Saint ?
* L'interaction sociale positive favorise l'empathie, la compassion, la confiance et l'intimité avec les autres. Elle permet également de lutter contre le stress et la dépression. Racontez une expérience où vous avez constaté que c'était le cas.

type d'amour dont Jésus parle dans Jean 13 : 35 : « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres. »

« ...soyez compatissants/compatissantes. » Il s'agit d'avoir le cœur tendre envers les autres, en particulier lorsqu'ils souffrent. C'est le contraire de la dureté de cœur et de l'insensibilité, que notre cœur peut parfois exprimer face à la douleur d'une autre personne. Lorsque nous avons, nous-mêmes, connu l'épreuve et la souffrance, il est beaucoup plus facile d'être compatissantes envers les autres. Le fondateur de World Vision International, Bob Pierce, a déclaré : « Que mon cœur soit brisé par les choses qui brisent le cœur de Dieu. »

« ...[être] humbles. » Être humbles n'est pas synonyme d'un manque d'estime de soi. C'est considérer les intérêts des autres avant les siens. « La vraie humilité ne signifie pas avoir une moins bonne opinion de soi, mais de penser moins à soi. » (C.S. Lewis). Jésus est l'exemple ultime de l'humilité car il nous montre comment nous devrions nous comporter en relation les unes avec les autres (Philippiens 2 : 5).

« Ne rendez pas le mal par le mal, ni l'injure par l'injure. Au contraire, rendez le mal par la bénédiction, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. » (verset 9). Tout comme Jésus a dit : « Pardonnez et vous serez pardonnés », Pierre dit : « Bénissez et vous serez bénis. » Bénir, c'est souhaiter du bien et transformer ce souhait en prière. C'est ainsi que nous devons répondre à ceux qui ne sont pas gentils avec nous, et cela peut être très difficile à faire.

Traiter les autres de cette manière conduit à un mode de vie mentalement sain, béni par Dieu, même lorsque l'on est confronté à des épreuves et à des souffrances.

LIEUTENANTE-COLONELLE JANET ASHCRAFT
USA EST
Le passe-temps favori de Janet est d'être avec ses trois petits-enfants. Lorsqu'elle n'est pas avec eux, elle aime marcher, lire et jouer. Janet est titulaire d'une maîtrise en Suivi Psychologique.

UN MONDE D'HOMMES

GENÈSE 2 : 18-25

CAPTAINE JESSICA WELCH-TURSI

Avez-vous déjà entendu la chanson « It's a Man's World (C'est un Monde d'Hommes) » de James Brown ? Elle est sortie en 1966, mais les paroles résonnent encore aujourd'hui. Dès la première fois que j'ai entendu cette chanson, les paroles sont restées gravées dans ma tête. Je les ai senties sur ma peau. Je les ai vécues de la façon dont j'ai été traitée (ou pas). Il est intéressant de noter que les paroles se poursuivent : « Mais ce ne serait rien, rien sans une femme ou une fille. » Je peux comprendre le sentiment, mais cela ne me semble toujours pas juste. Grandir et vivre dans un « monde d'hommes » a profondément influencé la façon dont les femmes se perçoivent et vivent leur identité.

« ENSEMBLE, LES HOMMES ET LES FEMMES SONT APPELÉS À VIVRE POUR LEUR CRÉATEUR ET À LE SERVIR. »

Dieu a créé l'homme à son image (Genèse 1 : 26). Le Dieu trinitaire ne nous perd pas de vue. Nous prenons forme comme de l'argile sous ses mains expertes. Notre premier souffle jaillit de ses mains. Notre premier battement de cœur est un écho du sien. Instinctivement, nous affirmons avec le psalmiste : « la connaissance que tu as de moi est merveilleuse » (Psaume 139 : 6). L'homme et la femme ont été créés à son image. C'est là que nous trouvons notre identité.

Le Seigneur Dieu a dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je lui ferai une aide qui lui convienne » (Genèse 2 : 18). Le mot hébreu utilisé pour « aide » est « ezer. » Dieu a-t-il créé la femme comme une simple aide ? Asservie ? Soumise ? Disponible ? Est-ce là notre identité ?

Le mot « Ezer » est utilisé 21 fois dans l'Ancien Testament. Il ne fait référence que deux fois à la première femme, Ève. Trois fois, il fait référence à des nations puissantes auxquelles Israël demande de l'aide lorsqu'il est assiégé. Dans les 16 autres cas, « ezer » se réfère à Dieu lui-même comme notre aide, celui qui vient à nos côtés dans notre impuissance (Exode 18 : 4 ; Deutéronome 33 : 26 ; Psaume 33 : 20). C'est le sens du mot ezer.

Si Dieu n'est pas subordonné à ses créatures, l'idée qu'un ezer/aide est inférieur à un autre est tout simplement erronée. L'Ancien Testament ne suggère pas le terme « aide » comme dans « serviteur », mais comme sauveur ou protecteur, comme dans « Dieu est notre secours. » (Psaume 33 : 20).

Non, il ne s'agit pas d'un « monde d'hommes. » C'est le monde de Dieu et il nous a créés égaux. Sans la femme, l'homme n'est que la moitié de l'équation. Et, bien sûr, sans l'homme, la femme l'est aussi.

La prise de conscience de notre propre identité ne doit pas faire basculer le pendule dans la direction opposée. 1 Corinthiens 13 : 5 affirme que l'amour « ne déshonore pas les autres, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas facilement, ne garde pas de traces de ses fautes. »

Ma prière est qu'en découvrant qui je suis en Christ, je ne déshonore pas les autres. Honorer ce que je suis devrait m'inciter à honorer les autres.

Je ne veux pas être à la recherche de moi-même, je veux être à la recherche de Dieu. Je ne veux pas être en colère contre l'état du monde, je veux en être émue et chercher à donner aux femmes, ezer, les moyens de réaliser et d'accepter ce qu'elles sont et de s'épanouir dans ce pour quoi elles ont été créées.

DISCUTEZ :

* De quelles manières me suis-je sentie affectée par l'idée qu'il s'agit d'un « monde d'hommes » ? Ai-je des ressentiments ou des blessures à cause de cela ? Prenez le temps de tout remettre à Dieu (en sachant qu'il s'agit d'un processus et qu'il vous faudra peut-être le présenter au trône de la grâce à plusieurs reprises).
* À quoi cela ressemblerait-il pour moi d'accepter l'identité d'ezer qui m'a été donnée par Dieu ? Comment cela changerait-il la façon dont je me vois ? Les choix que je fais ?
* Comment puis-je donner à d'autres femmes les moyens d'assumer leur identité en tant qu'égales aux yeux de Dieu ? Comment cela peut-il changer notre poste, notre communauté, notre ville ?

Dans un sens, nous ne vivons notre identité, totalement et profondément, que lorsque nous réalisons que nous sommes égaux mais différents, différents mais complémentaires, et, surtout, lorsque nous apprenons à nous aimer les uns les autres comme tels : d'une façon sacrificielle comme l'illustre le Christ.

Ensemble, hommes et femmes sont appelés à vivre pour leur Créateur et à le servir. Nous nous rendons compte aujourd'hui que, depuis le début, il s'agit d'un plan de l'ennemi qui, en veillant à ce que les femmes soient laissées à l'écart, limite aussi, en fait, les capacités des hommes.

Pouvons-nous imaginer ce que nous pourrions accomplir pour sa gloire et l'avancement de son Royaume si nous vivions sur un pied d'égalité ? Alors, qu'allons-nous faire ? Nous devons choisir, collectivement et individuellement, de vivre ensemble, selon notre identité divine et selon le dessein de notre Créateur, et pour sa gloire.

Père qui nous aime, tu es tout pour nous. Tu es l'alpha et l'oméga. Tu es mon commencement et mon but. Merci de m'avoir créée d'une manière si attentionnée et si aimante. Aide-moi à accepter mon identité, non pas en tant que subordonnée, mais en tant qu'égale dans ton Royaume. Guéris les blessures de mon cœur et plante une nouvelle espérance au plus profond de moi. Permets-moi de voir qui je suis censée être et qui je peux être en toi. Amen.

CAPTAINE JESSICA WELCH-TURSI

ITALIE ET GRÈCE

La capitaine Jessica vit et sert en Italie avec son mari, Christopher. Ils ont deux garçons miraculés, Liam et Rafaël. La passion de Jessica est de rassembler les gens autour d'une table, de partager de la bonne nourriture, d'écouter les histoires des gens et de leur parler de Jésus.

JÉSUS TENDIT LA MAIN ET TOUCHA…

MATTHIEU 8 : 1-4

COLONELLE JULIE FORREST

Un exemple d'inclusion radicale se trouve dans Matthieu 8 : « Jésus tendit la main et le toucha. »

La lèpre était considérée comme une maladie qui contaminait les gens. Si vous aviez la lèpre, vous deviez quitter votre famille, votre ville ou votre village et aller vivre à la périphérie, sans abri. Les lépreux dépendaient des membres de leur famille et de leurs amis qui leur apportaient de la nourriture et de l'eau pour survivre. Le diagnostic de la lèpre était très difficile à établir. Les gens ne guérissaient pas de la lèpre ; ils ne pouvaient pas toucher ceux qu'ils aimaient par crainte d'être contaminés. Si quelqu'un s'approchait d'eux, ils sonnaient une cloche en criant « impur, impur » et vivaient dans cet état d'isolement jusqu'à leur mort.

Pouvons-nous imaginer ce que c'était que d'être lépreux à l'époque de Jésus ? Séparé de ses amis et de sa famille, malade, sans abri, dépendant des autres pour se nourrir, rejeté de sa ville natale, sans emploi, et bien d'autres choses encore. Si je m'imagine dans cette situation, je devrais ajouter à cette liste la perte du contact physique, ce serait incroyablement difficile de ne pas pouvoir être étreinte ou touchée par une autre personne.

Comment voyons-nous l'inclusion radicale ? Personnellement, j'aime la façon dont Jésus montre l'inclusion radicale au lépreux ! Le déroulement des événements est très important. En réponse à la déclaration du lépreux, « si tu le veux, tu peux me purifier », Jésus tend la main, touche l'homme et lui dit : « Sois pur. » Richard Beck, dans son livre Unclean (*Impur*), affirme que « le premier geste de Jésus est celui de la souillure rituelle. En touchant le lépreux, Jésus recherche intentionnellement et volontairement la contamination, se solidarisant avec les impurs. »

Quel a été l'impact de la guérison du lépreux par Jésus ? Comment cela a-t-il impacté la communauté ? (voir le verset 4.)

De nos jours, nous en savons beaucoup plus sur la lèpre et les lépreux ne sont plus repoussés, rejetés et seuls. Ce que Jésus a fait ici parle à notre monde d'aujourd'hui, où les gens se sentent toujours exclus. Nous pouvons célébrer le fait que Jésus est venu pour les plus exclus et les plus marginalisés.

Cette étude nous demande d'examiner l'inclusion radicale/l'orientation sexuelle. L'orientation sexuelle est ce qui nous attire sexuellement et émotionnellement. Il y a plusieurs orientations sexuelles, les plus connues seraient hétérosexuelles, bisexuelles, gaies et lesbiennes. À partir de l'exemple de Jésus, comment devrions-nous montrer une inclusion radicale à ceux qui ne sont pas hétérosexuels ?

Samuel Wells, dans son ouvrage « How Then Shall We Live ? Christian Engagement with Contemporary Issues » (*en français : Alors, Comment Vivrons-Nous ? Engagement chrétien face aux enjeux contemporains*) écrit : C'est une histoire terrifiante, meurtrière et jalonnée de persécutions, qui a laissé, dans l'Église, les personnes LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et trans) tellement marginalisées, maudites et diminuées qu'il est étonnant qu'elles soient toujours là ; cela fait que les personnes LGBT sont presque exclusivement qualifiées pour s'identifier aux personnes les plus proches du cœur de Jésus, de la compagnie de Jésus et du ministère de Jésus. »

Jésus s'est souvent lié d'amitié avec ceux que la société rejetait, les prostituées, les collecteurs d'impôts, les lépreux, et il a utilisé ces amitiés pour nous enseigner l'inclusion.

Dans Matthieu 21 :31, Jésus dit que les prostituées et les collecteurs d'impôts entreront dans le royaume de Dieu. Pourquoi pensez-vous que Jésus a dit cela ?

Interrogé sur le plus grand commandement, il a utilisé la parabole du bon Samaritain : « Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme… et aime ton prochain comme toi-même » (Luc 10 : 25-37).

DISCUTEZ :

* Parlez de ce que vous ressentez lorsque vous avez besoin de cacher votre véritable identité sexuelle. Comment le fait de vivre avec la peur du rejet, de la persécution, de la discrimination et du ridicule affecte-t-il votre façon d'être ?
* Quels sont les obstacles à l'inclusion radicale de toutes les orientations sexuelles dans votre contexte ?
* Que pourrions-nous faire de mieux ?

Qui est mon voisin ?

Nous prêchons un évangile du « quiconque », Jean 3 : 16 : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. » Pourquoi devrions-nous envisager une inclusion radicale en ce qui concerne l'orientation sexuelle ? Dans le monde entier, de nombreuses personnes qui ne sont pas hétérosexuelles doivent faire semblant de l'être pour éviter le rejet, la haine, la discrimination, l'intimidation et la violence. Même au sein de l'Église, elles ont l'impression de ne pas pouvoir se montrer telles qu'elles sont de peur d'être jugées. Les commentaires et les comportements homophobes blessent et font des dégâts, et peuvent conduire les gens à envisager ou à s'engager dans l'automutilation et le suicide. Jésus passerait-il à côté d'eux ou leur tendrait-il la main pour les toucher ? Leur offrirait-il l'amour inconditionnel de Dieu, leur faisant savoir que par sa souffrance et sa mort, il a racheté le monde entier ? Qu'elles aussi n'ont pas besoin de périr, mais peuvent avoir la vie éternelle, qu'elles aussi sont assez bonnes, qu'elles aussi sont des enfants de Dieu ?

« EN TOUCHANT LE LÉPREUX, JÉSUS CHERCHE INTENTIONNELLEMENT ET VOLONTAIREMENT À SE CONTAMINER, IL SE SOLIDARISE AINSI AVEC LES IMPURS. »

Comment devrions-nous traiter les gens ? Je trouve la réponse dans Colossiens 3 : 12-14 : « Ainsi, puisque Dieu vous a choisis pour faire partie du peuple saint et qu'il vous aime, revêtez-vous d'ardente bonté, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience ; supportez-vous les uns les autres, et si l'un de vous a quelque chose à reprocher à un autre, pardonnez-vous mutuellement ; le Seigneur vous a pardonné : vous aussi, pardonnez-vous de la même manière. Et, par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour qui est le lien par excellence. »

Que l'Esprit Saint de Dieu nous mette chacune au défi de faire des pas, même de petits pas, vers une inclusion radicale.

Seigneur, aide-moi à refléter ton amour et ta compassion à toutes les personnes que je rencontre, puis-je, moi aussi, toucher des vies avec une inclusion radicale. Amen

COLONELLE JULIE FORREST
QUARTIER GÉNÉRAL INTERNATIONAL
La colonelle Julie Forrest est l'officière de liaison internationale pour le dialogue sur la sexualité humaine au QGI. Julie est mariée à Peter depuis 35 ans et ils ont deux fils et deux petits-enfants. Julie est passionnée par les gens et la justice sociale.

UN AMOUR QUI TRANSCENDE LES GÉNÉRATIONS

RUTH 1 : 1-22

MAJOR LEANNE BROWSKI

« LA RELATION ENTRE RUTH ET NAOMI DÉPEINT UNE MAGNIFIQUE INTERDÉPENDANCE MUTUELLEMENT BÉNÉFIQUE ENTRE DEUX GÉNÉRATIONS ET DEUX CULTURES DIFFÉRENTES. »

Si vous prononcez les mots « belle-mère », vous obtiendrez souvent des réponses variées, en particulier de la part des femmes qui ont déjà vécu une relation avec leur belle-mère. Certaines sourient et expriment leur reconnaissance pour l'amour, les conseils et l'acceptation qu'elles ont reçus de leur belle-mère, tandis que d'autres roulent des yeux, soupirent lourdement et racontent en détail leurs relations difficiles avec la mère de leur mari bien-aimé. Je me demande si Ruth a expérimenté les deux revers de la médaille dans sa relation avec Noami ?

Lorsque la famine frappe Bethléem (qui signifie « la maison du pain »), Elimélec emmène sa femme Naomi et leurs deux fils, Machlon et Kiljon, à Moab, où la terre est fertile et la nourriture abondante. Compte tenu de l'histoire entre Israël et les Moabites, ce déplacement était significatif, et plus encore les développements romantiques qui ont suivi (voir Nombres 25). Pendant leur séjour à Moab, Machlon et Kiljon épousent deux femmes de la région, Orpa et Ruth. Étrangers dans un pays étranger, Elimélec et sa famille commencent à se faire une vie, espérant peut-être que des jours meilleurs les attendent. Malheureusement, ce n'est pas le cas : Elimélec meurt et, dix ans plus tard, Machlon et Kiljon décèdent également. Naomi est désormais veuve et vit dans un pays étranger, ses deux enfants étant décédés. Être veuve était considéré comme une épreuve, mais être veuve sans enfant était considéré comme une malédiction, et l'avenir autrefois radieux des trois femmes semble soudain bien sombre.

Apprenant que la situation alimentaire à Bethléem s'améliore et n'ayant aucune raison de rester à Moab, Noami décide de rentrer chez elle. Orpa et Ruth sont toutes deux disposées à aller avec Noémi, mais celle-ci insiste sur le fait qu'il vaut mieux qu'elles restent. Orpa décide à contrecœur de rester, Ruth décide résolument de partir. Ni Orpa ni Ruth ne déshonorent Noémi par les choix qu'elles font, mais Ruth va plus loin qu'Orpa. Ruth aime de manière extravagante et cherche à honorer Noami en faisant passer le bien-être de sa belle-mère avant le sien. « L'amour ne déshonore pas les autres, il n'est pas égoïste, il ne s'irrite pas facilement, il ne garde pas de traces des fautes commises » (1 Corinthiens 13 : 5). Ruth aurait pu rester là où tout lui était familier, dans son pays, dans sa culture, où elle avait de la famille, où elle adorait ses dieux et où elle avait la possibilité de se marier à nouveau. En fait, ce serait la chose la plus « sage » à faire ! Mais Ruth ne fait pas cela. Ruth fait preuve d'un amour incroyable envers Naomi.

Le mot hébreu qui désigne ce genre d'amour sacrificiel est « Hessed. » Hessed est enraciné dans une dévotion profonde, il exprime une préoccupation sincère pour l'autre personne et se manifeste par des actes. La réponse de Ruth aux demandes répétées de sa belle-mère de rester à Moab, montre son dévouement sincère et son engagement sacrificiel envers Naomi : « Ne me pousse pas à te quitter ou à m'éloigner de toi. Là où tu iras, j'irai, et là où tu resteras, je resterai. Ton peuple sera mon peuple et ton Dieu mon Dieu » (Ruth 1 : 16).

La relation entre Ruth et Naomi dépeint une magnifique interdépendance mutuellement bénéfique qui s'étend sur deux générations et sur deux cultures différentes. Nous voyons comment la loyauté, l'engagement et l'interaction de Ruth avec Naomi ouvrent un monde nouveau à sa belle-mère en deuil. Noami, qui se décrit comme « amère » (Ruth 1 : 20) et « vide » (Ruth 1 : 21) et qui affronte le monde avec un point de vue pessimiste qui découle de sa rupture et de sa perte, trouve une nouvelle espérance, une nouvelle famille et

DISCUTEZ :

* Quelles relations entretenez-vous actuellement avec des personnes plus âgées et plus jeunes que vous ?
* Comment pouvez-vous démontrer cet amour « hessed » à ceux/celles qui sont plus âgés et plus jeunes que vous ?
* Comment pouvez-vous utiliser vos difficultés actuelles pour aider la génération qui vous suit ?

un nouvel avenir. Naomi, qui estimait n'avoir rien à offrir à Ruth, lui offre beaucoup en la guidant et en la conseillant sur la manière de naviguer dans un système qui lui était étranger (Ruth 3 : 1-4). Cela conduit Ruth à trouver nouveau mari, à commencer une nouvelle vie, à avoir un petit garçon et une place dans la généalogie de Jésus-Christ. Ruth, une veuve sans enfant, une immigrante dans un pays étranger, reçoit le respect, l'acceptation et la reconnaissance et un nouveau statut lorsque les femmes d'Israël déclarent à Naomi que l'amour que Ruth lui a témoigné est plus grand que la bénédiction d'avoir sept fils (Ruth 4 : 14-15). C'est un grand éloge à une époque de l'histoire où les fils étaient considérés comme la source de sécurité, de revenus, de protection et de bénédiction de Dieu.

Noami est prête à enseigner à Ruth les choses qu'elle ne connaît pas (Ruth 2 : 22 ; 3 : 1-4). Chaque génération qui nous précède a la sagesse, l'expérience et la capacité de nous aider à naviguer sur le chemin que nous empruntons. La compréhension qu'avait Naomi de la vie, de la culture et de la politique familiale a aidé Ruth à trouver sa voie sur un chemin inconnu. Ruth était enseignable et disposée à apprendre de sa belle-mère (Ruth 3 : 5), ce qui lui a permis de capter l'attention et, en fin de compte, le cœur de Boaz (Ruth 4 : 9-10).

La douleur accablante de Naomi dans le premier chapitre du livre de Ruth est inversée et, alors que le rideau se ferme sur l'histoire de Ruth, nous voyons qu'à travers Boaz et Obed, Naomi gagne un héritage et un avenir qu'elle pensait ne jamais être les siens. Le livre du Deutéronome 25 : 5-6 nous montre que ce précieux petit garçon allait perpétuer le nom de la famille d'Elimélec. Nous voyons comment, grâce à Naomi, Ruth est acceptée, respectée par les autres, trouve un mari et une place dans le nom d'une famille qui continue à résonner dans les couloirs du temps. Deux générations qui s'aiment et apprennent ensemble, qui s'appuient l'une sur l'autre, qui ont besoin l'une de l'autre, alors qu'elles marchent dans des eaux profondes. Cependant, quelque chose d'encore plus grand était en train de se dérouler à travers leur histoire. Naomi et Ruth n'auraient jamais su que ces événements, bien que sombres, effrayants et désespérément douloureux par moments, faisaient tous partie de la volonté de Dieu de susciter un roi pour Israël qui tuerait des géants, conduirait son peuple à de nombreuses et grandes victoires et, par-dessus tout, serait un homme selon son propre cœur.

« L'amour de l'Eternel est là depuis toujours et durera toujours en faveur de ceux qui le craignent, il ne cesse d'agir pour la justice en faveur des enfants de leurs enfants » (Psaume 103 : 17).

Seigneur, que mon amour pour la génération qui me précède et celle qui me suit soit comme celui de Ruth et Naomi, et que tu sois glorifié à travers tout cela.

MAJOR LEANNE BROWSKI
AFRIQUE DU SUD
Leanne sert avec son mari en tant que Responsables Divisionnaire dans la division du Mid Kwa Zulu Natal. Leanne est mariée à Brendan depuis 24 ans, est officière depuis 19 ans et est reconnaissante d'être la mère de trois adolescents fantastiques. Aimer Jésus et aimer les autres procure à Leanne une grande joie et elle s'épanouit en étant capable de s'y adonner à la fois de manière authentique et créative.

INCLURE ET RESPECTER LES AUTRES DANS LA POURSUITE DE L'ÉQUITÉ ENTRE LES GENRES

JEAN 4 : 4-26

MAJOR MARGARET STAFFORD

Lorsqu'un spécialiste de la loi a demandé à Jésus : « Quel est le plus grand commandement ? » (Matthieu 22 : 36), Jésus n'a même pas eu besoin de réfléchir. Il a répété le Shema à l'homme. Les hommes et les femmes juifs apprenaient le Shema dès l'enfance : aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton esprit et de toute ton âme et de tout ton être. Mais Jésus a ajouté que la deuxième partie, qui est tout aussi importante, est, d' « aimer son prochain comme soi-même » (Matthieu 22 : 39). Cette partie du Shema n'est pas autant soulignée qu'au début.

J'ai trouvé ceci sur un site web de bijoux juifs :

« L'amour de Dieu, cependant, n'est pas considéré comme le summum de la vie juive. L'amour du prochain est encore plus important, comme le mentionne le volume 1 du Code d'éthique juive du rabbin Joseph Telushkin. Pourquoi ? Parce que l'amour du prochain est considéré comme une mesure de l'amour de Dieu. Qu'est-ce qui compte le plus pour Dieu ? Selon Rabbi Akiva (Talmud de Jérusalem, Nedarim 9 : 4), « Aime ton prochain comme toi-même ; c'est le principe majeur de la Torah. » Dans l'esprit juif, il existe une équation de part et d'autre d'un signe égal : « Aimer Dieu = aimer son prochain. »[1]

J'ai réalisé que le spécialiste de la loi juive l'aurait su. Il aurait compris que l'on ne peut pas aimer Dieu si l'on n'aime pas son prochain. Vous vous demandez peut-être ce que cela a à voir avec l'équité, la justice, voire avec la vie telle que nous la vivons aujourd'hui. Ma réponse : tout !

Pour moi, l'égalité est quelque chose que nous ne pouvons pas vraiment saisir. Nous vivons dans une société inégale, c'est pourquoi nous luttons pour la justice sociale et nous existons en tant qu'organisation caritative internationale et en tant qu'église. La vie n'est pas égale. Certains naissent dans des palais, d'autres dans des étables. Mais nous ne cherchons pas l'égalité, nous cherchons l'équité.

« L'ÉQUITÉ ENTRE LES GENRES RECONNAÎT QUE CHACUN D'ENTRE NOUS EST IMPORTANT POUR DIEU. »

Regardez le Psaume 99 : 4 qui parle de Dieu qui trône parmi les chérubins : « Qu'on célèbre la force du roi qui aime le droit ! Tu établis l'équité, tu exerces le droit et la justice en Jacob. » (Version SG21).

Un autre exemple concerne David dans 2 Samuel 8 :15 : « David régna sur tout Israël. Il fit régner la justice et l'équité sur tout son peuple. »

Le mot hébreu pour équité (mê-šā-rîm) peut signifier droiture, rectitude, même niveau, équité, vérité, ordre et intégrité. Dans l'International Standard Bible Encyclopaedia (Encyclopédie Biblique Internationale Standard), l'équité est définie comme « l'esprit de la loi derrière la lettre ; la justice est l'application de l'esprit d'équité. »[2]

L'homme a été créé par Dieu à partir de la poussière et introduit dans la création des êtres vivants, et la femme a été créée par Dieu à partir d'un os. En la prenant de l'homme et en la présentant à l'homme, Dieu fait une déclaration de protection : « L'homme quittera sa mère et son père et s'attachera à sa femme » (Genèse 2 : 24). Jésus ajoute : « Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas » (Matthieu 19 : 6).

Nous avons vraiment besoin les uns des autres. Dieu lui-même a dit qu'il n'était pas bon pour l'homme d'être seul et je crois qu'il n'est pas bon pour la femme d'être seule non plus.

---

1 (https://www.jewishjewels.org/blog/love-god-love-your-neighbor)

2 What Does the Bible Say About Equity vs. Equality – The Religion and Politics Blog (nealhardin.com) (*Que dit la Bible sur l'équité par rapport à l'égalité - Le blog de la religion et de la politique) (nealhardin.com).*

DISCUTEZ :

* Quelles sont les actions, les attitudes et les arrière-pensées que je porte dans mon cœur lorsque je m'adresse à quelqu'un qui n'est pas comme moi ?
* Comment le fait de connaître Jésus change-t-il mes actions, mes attitudes et mes suppositions ?
* Comment puis-je offrir des opportunités et créer des attentes à l'égard des individus, quel que soit leur genre ?

Nous perdons de vue le but même de notre création : prendre soin de la création de Dieu et, selon Ésaïe, nous sommes « le peuple que je me suis formé pour qu'il publie ma louange » (Ésaïe 43 : 21). Nous avons été créées dans un but précis. Nous n'avons pas été créées pour nous battre les unes contre les autres, mais pour nous compléter.

Comment l'amour de notre prochain s'exprime-t-il dans l'équité entre les genres ? Examinons la différence entre les deux : « L'équité entre les genres est un ensemble d'actions, d'attitudes et d'hypothèses qui offrent des opportunités et créent des attentes à l'égard des individus, quel que soit leur genre. »[3]

Une autre explication est la suivante : « L'égalité se concentre sur la création d'une ligne de départ identique pour tous. L'équité a pour objectif d'offrir à chacun l'ensemble des opportunités et des avantages : la même ligne d'arrivée. »[4]

L'équité entre les genres reconnaît que chacun d'entre nous est important pour Dieu et que Dieu nous considère comme l'apogée de sa création, rien de plus ; mais certainement rien de moins. Nous sommes tous en recherche, hommes et femmes, nous cherchons le cœur de Dieu, nous cherchons sa volonté pour nos vies et nous cherchons sa volonté pour ceux que nous aimons.

L'histoire de la femme au puits est une belle illustration de l'égalité des genres en action. La vie n'avait pas été juste pour cette femme. Elle savait ce que c'était que d'être aimée et quittée, d'être rejetée par les femmes de la ville. Elle savait ce que c'était que d'être élevée comme une Samaritaine, une « métisse », rejetée par la communauté juive en raison de son métissage.

Pourtant, Jésus la cherche et lui demande de l'eau. Lisez son histoire dans Jean 4 : 4-26. Ce qui frappe cette femme à propos de cet homme, c'est son discernement sans jugement, quelque chose qu'elle n'attendait pas de tous ceux qui la connaissaient. Elle s'est rendu compte qu'il savait tout d'elle et qu'il lui offrait pourtant l'eau de la vie.

---

3 Women's Educational Equity Act (Equity Resource Centre) (*Loi sur l'équité en matière d'éducation des Femmes - Centre de ressources sur l'équité*).

4 https://www.ywcalgary.ca/news/equity-v-s-equality-whats-difference/

Que Dieu nous aide à aimer sa création comme il le fait. Père, enseigne-nous ce que signifie vraiment aimer notre prochain comme nous nous aimons nous-mêmes. En faisant cela, nous te refléterons plus clairement dans tout ce que nous faisons. Amen.

MAJOR MARGARET STAFFORD
MOYEN-ORIENT
Je suis fille de parents qui étaient officiers, l'épouse de Jeff et la mère de Natalie, Nicole, Matthew et Mark et, surtout, la nana (grand-mère) de Kaylie, Benjamin et Daniel, Nikoli, Keanu et Connor. Je fais actuellement partie de l'équipe de direction au Moyen-Orient. Je suis basée aux Émirats Arabes Unis, à Abu Dhabi. C'est pour moi un grand privilège de travailler dans ce melting-pot (creuset) de nations, de coutumes et de croyances.

APPARTENIR

GALATES 3 : 28

MAJOR MARIE DAVIS

« Il n'y a plus ni Juif ni non-Juif, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ. » (Galates 3 : 28).

Selon le dictionnaire Merriam-Webster, le verbe « appartenir » signifie « être convenable, approprié ou avantageux ; être la propriété d'une personne ou d'une chose. »

Personne n'aime se sentir seul, mal aimé et sans aucune attache. Dieu nous a créées pour que nous ayons des relations, ce qui nous donne le sentiment d'être appréciées et faire partie de quelque chose de plus grand. Dieu n'a jamais voulu que nous soyons seules sans famille ni amies. Il l'a démontré dans Genèse 2 : 18 « L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis. »

Dieu a créé l'humanité et a pris des dispositions pour que nous puissions apprécier la compagnie des autres. Voici quelques points importants à considérer en tant qu'enfants de Dieu, alors que nous réfléchissons à ce que signifie l'appartenance : Vous n'êtes pas exclues : vous appartenez :

« Sachez que l'Eternel est Dieu ! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons : nous sommes son peuple, le troupeau dont il est le berger. » (Psaume 100 : 3).

Cela confirme que nous sommes la propriété de Dieu. Nous lui appartenons, nous ne sommes pas exclues de Dieu, mais « c'est lui qui nous a faits, et nous sommes à lui. »

Les situations de la vie peuvent nous paralyser au point de nous donner l'impression d'être mises à l'écart, de ne pas faire partie de la société et d'être oubliées. Il est inévitable de faire face aux défis de la vie. Cependant, ces défis ne peuvent pas changer notre appartenance. Nous restons « le peuple de Dieu et les brebis de son pâturage. »

« C'est à l'Eternel qu'appartient la terre avec tout ce qu'elle contient, le monde avec tous ceux qui l'habitent. » (Psaume 24 : 1).

Le psalmiste nous donne un sentiment de direction, de but et de concrétisation. Aucune d'entre nous n'est exclue, vous et moi faisons partie de « tous ceux qui y vivent », ce qui signifie que nous ne sommes ni des orphelines ni des naufragées.

La disposition que Dieu a prise pour nous conduit à une véritable appartenance. La véritable appartenance consiste à être pleinement connue et pleinement aimée.

Vivre dans le déni de notre identité et de notre appartenance peut avoir un impact négatif sur notre vie et se manifester par une faible estime de soi, le désespoir, la peur et le rejet. Cependant, le fait de comprendre notre valeur et notre appartenance nous permet de travailler sur notre négativité, ce qui nous permet de rester mentalement stables dans notre vie quotidienne. Nous pouvons trouver cette assurance dans les Écritures : « Car je connais les projets que j'ai pour toi » (Jérémie 29 : 11) ; « Car nous sommes l'ouvre de Dieu » (Éphésiens 2 : 10).

D'autres passages des Écritures confirment où et à qui nous appartenons et nous rappellent que nous avons été créées par notre Père céleste. Il veille à ce qu'il prenne soin de nous, nous rassurant par sa parole que nous ne sommes pas seules, mais que nous lui appartenons.

Quels sont les avantages d'appartenir ?

« Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers/héritières : héritiers/cohéritières de Dieu et cohéritiers/cohéritières de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui afin de prendre aussi part à sa gloire » (Romains 8 : 17).

(A) HÉRITIERS/HÉRITIÈRES

L'héritier/l'héritière peut être défini comme celui ou celle qui reçoit la possession qui lui a été attribuée par droit de filiation.

DISCUTEZ :

* Vous sentez-vous partie prenante de ce que Dieu vous a offert ?
* Comprenez-vous à quel point vous avez de la valeur aux yeux de Dieu ?
* Qu'êtes-vous prêtes à faire pour vous assurer de profiter des bienfaits que Dieu vous réserve ?

Selon le Commentaire Matthew Henry (Matthew Henry Commentary), « dans les héritages terrestres, cette règle ne s'applique pas, seuls les premiers-nés sont héritiers ; mais l'Église est une Église de premiers-nés, car nous sommes tous/toutes héritiers/héritières. Le ciel est un héritage dont tous les saints/saintes sont héritiers/héritières. »

« DIEU A CRÉÉ L'HUMANITÉ ET A PRIS DES DISPOSITIONS POUR QUE PUISSIONS APPRÉCIER LA COMPAGNIE DES AUTRES. »

Dans la Genèse 25 : 29-34, la Bible parle d'Ésaü qui, en tant que premier-né, avait le droit de recevoir le droit d'aînesse. Cependant, il a complètement ignoré ce privilège en le vendant à son jeune frère Jacob, qui, selon la loi, ne devait jamais partager cet héritage.

En tant que cohéritiers/cohéritières du Christ, il n'y a pas de premier/première ou de dernier fils/dernière fille, nous sommes tous égaux et partageons les mêmes privilèges et avantages.

(B) SÉCURITÉ

« Car l'Éternel est à tes côtés, et il empêchera ton pied de tomber dans un piège » (Proverbes 3 : 26).

Les brebis laissées à découvert seront vulnérables aux loups, mais avec un berger qui veille sur elles, elles sont en sécurité. Nous nous sentons toutes vulnérables et exposées aux éléments du mal qui nous entourent ; l'incertitude de la vie nous met souvent dans une position de peur. Le pasteur et auteur Rick Warren a déclaré : « La véritable sécurité ne peut être trouvée que dans ce qui ne peut jamais vous être enlevé : votre relation avec Dieu. » La sécurité est l'un des plus grands avantages que nous recevons en tant qu'enfants de Dieu. Toutefois, cela ne signifie pas que nous sommes à l'abri des attaques. Cela signifie simplement que nous avons la confiance nécessaire pour chasser nos peurs et que nous ne sommes pas seules face à nos adversaires.

Notre Père céleste se fait le champion de ses enfants, c'est pourquoi il nous donne l'inclusion. Il n'est ni partial, ni sélectif, ni ne fait de favoritisme, mais il est juste, égal et équitable.
Autres avantages à prendre en compte :

- Communication ouverte : « Alors vous m'appellerez et vous partirez, vous me prierez et je vous exaucerai. » (Jérémie 29 : 12).
- Provision : « Qui prépare au corbeau sa nourriture quand ses petits crient vers Dieu et vacillent, affamés ? » (Job 38 : 41).
- Discipline : « Si vous n'êtes pas disciplinés, et tout le monde est soumis à la discipline, vous n'êtes pas légitimes, vous n'êtes pas du tout de vrais fils et filles. » (Hébreux 12 : 8).

Notre Père, donne-nous la sagesse d'accepter la promesse et l'assurance que tu nous as données par ta parole, à savoir que nous t'appartenons et que tu nous aimes éternellement. Amen.

MAJOR MARIE DAVIS
CARAÏBES
Je suis née en Jamaïque et, aux côtés de mon mari, le major Desmond Davis, je suis officière de l'Armée du Salut depuis 22 ans et nous élevons ensemble nos deux enfants, Abigail et Jeremy. Nous servons en tant qu'officiers de poste pour les postes d'Havendale et de Kintyre dans l'est de la Jamaïque, et j'occupe également la fonction de secrétaire divisionnaire des ministères féminins. J'aime me faire de nouveaux amis et regarder le grand sport qu'est l'athlétisme.

LES CHAMPS DE LA COMPASSION : LES LEÇONS DE RUTH

RUTH 1 : 16

CAPTAINE MARTA GOVERNO

« Ruth répondit : Ne me pousse pas à te laisser, à repartir loin de toi ! Où tu iras j'irai, où tu habiteras j'habiterai ; ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu. » (Ruth 1 : 16).

INTRODUCTION

Ruth est mon livre préféré de la Bible. Je l'ai lu et prêché à de nombreuses reprises et je dois admettre qu'à chaque fois, j'apprends quelque chose de nouveau ! J'aime ce livre parce que je pense qu'il reflète une grande partie de ce que Jésus (et le Nouveau Testament dans son ensemble) nous a enseigné concernant l'attention portée aux autres. Alors, en pensant aux personnes handicapées, quelles leçons pouvons-nous tirer de Ruth et des autres personnages ?

1) VOLONTÉ DE CHANGER ET D'APPRENDRE (CHAPITRE 1)

Naomi se retrouve veuve et sans enfant dans un pays étranger. Bien qu'elle ne soit pas ce que nous appellerions « handicapée », nous devons nous rappeler qu'à son époque, sa situation la rendait extrêmement vulnérable. Elle décide donc de retourner dans sa ville natale de Bethléem, même si elle y est encore vulnérable. Ses deux belles-filles auraient pu facilement rester dans leurs familles, mais Ruth choisit d'accompagner sa belle-mère.

« IL EST IMPORTANT QUE NOUS SOYONS PRÊTES À EN APPRENDRE DAVANTAGE SUR LEUR MONDE ET À CHANGER NOS MÉTHODES POUR MIEUX LES AIDER. »

Dans cette action se trouve notre première leçon : la volonté de Ruth de changer et d'apprendre. Lorsque nous pensons aux gens, en particulier aux personnes handicapées, il est important que nous soyons prêtes à en apprendre davantage sur leur monde et à changer nos façons de faire pour mieux les aider ! Comprenons-nous vraiment à quel point il est difficile pour quelqu'un en fauteuil roulant d'entrer dans un immeuble qui n'a pas de rampe d'accès ? Ou pour les personnes âgées qui utilisent un déambulateur pour monter dans un bus ?

De la même manière, Jésus est venu dans notre monde pour vivre selon nos us et coutumes. Parfois, nous devons sortir de notre « bulle », comme l'a fait Ruth.

2) PRENDRE SOIN AU-DELÀ DU SIMPLE DEVOIR (CHAPITRE 2)

La loi israélienne se préoccupe des personnes vulnérables de sa société. De nombreuses lois les protègent (orphelins, veuves, pauvres...). Rien d'étonnant à ce qu'ils prennent délibérément des mesures pour aider cette « frange » de la population. Par exemple, lors de la récolte, les ouvriers ne ramassaient pas les grains restants pour que les pauvres puissent venir les glaner après eux.

C'est ce que fait Ruth pour que Naomi et elle aient de la nourriture, et pendant ce temps, elle rencontre le prochain personnage qui nous enseignera une leçon : Boaz. Il est propriétaire du champ et, comme tout bon Israélite, il laisse les gens glaner les grains restants. Néanmoins, Boaz va au-delà de son devoir normal et demande à son contremaître de donner à Ruth du grain supplémentaire, en lui en laissant plus.

DISCUTEZ :

* Que savez-vous des défis auxquels sont confrontées les personnes handicapées dans votre localité ? Comment pourriez-vous mieux les comprendre ?
* En gardant à l'esprit ce que nous avons appris sur le livre de Ruth et les versets qui l'accompagnent, comment pouvons-nous, en tant que chrétiennes, donner l'exemple de l'attention portée aux personnes handicapées ?
* Comment faire en sorte que les personnes handicapées puissent servir ?

Nous avons souvent l'impression d'en faire « assez » pour les personnes handicapées de notre localité. Nous donnons peut-être de l'argent à une association caritative ou nous faisons du bénévolats pour certains événements. Mais sommes-nous prêtes à aller plus loin ? Que se passerait-il si, comme Boaz, nous fournissions un effort supplémentaire pour nous assurer que les gens reçoivent ce dont ils ont besoin ? Ruth et Naomi étaient deux femmes veuves dans une société qui ne leur offrait aucune opportunité, comme c'est le cas pour tant de personnes handicapées dans la société actuelle

3) LE PRIX À PAYER (CHAPITRES 3 & 4)

S'appuyant à nouveau sur la loi, Noami réalise que Boaz pourrait les aider davantage en rachetant leur propriété et en épousant Ruth. Lorsque Boaz est informé de cette possibilité, il s'assure que toutes les mesures nécessaires sont prises, promettant à Ruth qu'il s'occupera de cette affaire. Pour Boaz, les paroles sont des engagements : le jour même où il l'a dit à Ruth, il l'a fait. Après l'avoir épousée, ils ont pris soin de Noami et ont eu un enfant.

Boaz ne s'est pas contenté de « parler », il était prêt à payer le prix pour aider Ruth et Naomi, non seulement en leur donnant du grain, mais aussi en changeant sa propre vie pour s'assurer qu'elles aient le soutien dont elles avaient besoin. Aider les gens, ce n'est pas seulement leur donner quelque chose (de l'argent, de la nourriture, etc.), c'est aussi se rendre compte de ce que l'on peut faire d'autre pour changer leur situation. Les personnes handicapées ne verront peut-être pas leurs limitations modifiées, mais elles peuvent voir leur situation changer ! Nos paroles doivent également être des engagements. Parfois, nous devons renoncer à notre zone de confort pour répondre aux besoins de ceux qui nous entourent.

Versets de Soutien : Philippiens 2 : 3-4 ; Galates 6 : 2.

Seigneur, nous sommes parfois coupables de vivre nos vies loin des besoins des personnes handicapées dans nos localités. S'il te plaît, donne-nous un cœur qui est prêt à apprendre, à se soucier au-delà du devoir et à en payer le prix. Amen.

CAPTAINE MARTA GOVERNO
ESPAGNE ET PORTUGAL

La capitaine Marta est portugaise et sert en tant qu'officière de l'Armée du Salut dans le territoire de l'Espagne et du Portugal où, au moment de la rédaction de cet article, elle était directrice du centre d'accueil de jour pour adultes à Porto. Elle est mariée et a une fille de sept ans. L'enseignement est l'une des parties de son ministère qu'elle préfère. Lorsqu'elle a besoin de se ressourcer et de se reconnecter à Dieu, elle aime être au bord de l'océan, et les vacances à la plage sont donc ses préférées.

RACE ET CULTURE – LA DIVERSITÉ : UN MOYEN POUR LA GLOIRE ET L'HONNEUR DE DIEU

ROMAINS 15 : 7

MEBLE VILIKA BIRENGO

« Acceptez-vous donc les uns les autres comme Christ vous acceptez, pour la gloire de Dieu. » (Romains 15 : 7).

Il n'y a pas de meilleur endroit pour ressentir les défis de la diversité en matière de culture, de race et de différence que de grandir en tant qu'enfant d'officiers de l'Armée du Salut. Je me souviens d'avoir fait et défait mes valises tous les trois ans lorsque mes parents recevaient leur ordre de marche, et d'avoir été forcée de m'adapter, de créer des liens et de passer à autre chose le plus rapidement possible. Cependant, ce n'était pas la partie la plus difficile des déménagements. Ce défi consistait à me retrouver dans des cultures inconnues, avec des attentes sociales, et à lutter pour trouver le bon équilibre entre la jeunesse et le désir de liberté de faire ce qui était habituel pour moi, tout en vivant dans des cultures inhabituelles.

« EN TANT QUE PEUPLE DE DIEU, NOUS DEVONS PRIER POUR QUE NOS YEUX SPIRITUELS S'OUVRENT AFIN DE VOIR LA VIE AVEC LES VERRES DE CONTACT DE DIEU. »

En tant qu'adulte, j'ai fait l'expérience de ce degré de diversité au cours de différents scénarios. J'ai vécu deux mois au Bangladesh, à la frontière avec l'Inde, où j'ai encadré une équipe de jeunes qui avait pour but de rechercher des solutions au développement communautaire. En tant que jeune femme noire, avec de longues tresses bouclées et un accent kenyan, j'étais nettement « visible » aux yeux de la communauté. Je me souviens que lors de mes visites à domicile, les enfants grimpaient aux arbres pour m'apercevoir. La plupart d'entre eux n'avaient jamais vu d'Africain auparavant et les foules me suivaient partout où j'allais. Cela peut sembler être une histoire que nous lisons dans les livres, mais la réalité et la force de ce moment par rapport au thème des autres, de la race et de la culture sont tout à fait significatifs.

En tant que chrétiennes, nous devons discerner le dessein de Dieu pour son peuple que nous considérons comme différent. Nous devons apprécier les valeurs de la diversité comme Dieu l'ordonne. Romains 15 : 7 nous rappelle qu'il est essentiel de nous accepter les unes les autres en vue de louer Dieu et de lui rendre gloire. Avez-vous déjà pensé aux autres de cette manière ?Que la diversité des visions du monde, des races, de notre concept de « différence », de nos propres croyances et interprétations spirituelles existent pour la gloire de Dieu ! J'ai lu ce verset plusieurs fois et j'y ai trouvé un angle d'attaque qui fait référence à nos propres croyances sur les autres.

Nous devons réaliser que notre perception des autres reflète ce que nous sommes au plus profond de nous-mêmes. Cela me rappelle l'effet d'entraînement lorsque l'on jette une pierre dans l'eau, chaque vague est reliée à la source. Il existe une corrélation entre nos actions en tant que croyantes lorsque l'on pense à Romains 15 : 7. Les jeunes de cette génération grandissent avec une compréhension différente de leur propre culture et de la culture mondiale de la race, de l'indépendance et de la technologie. Même si l'ethnocentrisme existe, pour eux, la race, la culture et la « différence » sont perçues comme des opportunités de célébration et de relation.

Qu'en est-il de vous ? À quoi pensez-vous lorsque vous réalisez que le Christ vous a accepté ? Cela change-t-il la façon dont vous voyez les autres ? Cela influence-t-il la manière dont vous traitez ceux qui sont différents de vous ? De quelle manière votre acceptation des autres a-t-elle rendu gloire à Dieu ? Êtes-vous à la source d'une vague qui conduit à des changements au sein du peuple de Dieu, pour la gloire de Dieu ? Ou bien contribuez-vous à créer davantage de déconnexion et de séparation entre les membres du peuple de Dieu parce qu'ils sont différents ?

Je crois qu'en tant que peuple de Dieu, nous devons prier pour que nos yeux spirituels s'ouvrent afin de voir la vie avec le regard de Dieu, la beauté des différentes races et cultures, et créer des ressources pour louange et

DISCUTEZ :

* En quoi suis-je différente des personnes avec lesquelles je travaille ou donc je m'occupe pastoralement ? Est-ce qu'elles louent Dieu à cause de mon caractère unique ?
* De quelle manière est-ce que je loue Dieu compte tenu de la diversité des personnes qui m'entourent ?
* Qu'est-ce que Romains 15 : 7 m'apprend sur Dieu et sur son désir pour le ministère auquel il m'a appelée ?

l'adoration en raison de ce caractère unique. J'ai apprécié la beauté des interprétations sociales distinctes de diverses cultures, illustrées par la nourriture, la danse, les vêtements et les chants qui couronnent nos réunions. Romains 15 : 7 nous rappelle d'apprécier davantage cette diversité, en considérant les autres comme la voie de Dieu pour louer et magnifier de son saint nom. Tout se concentre sur lui.

Nous devons défendre et diriger ces façons d'adorer Dieu à travers la diversité, parler avec confiance de la culture du monde et faire preuve de diligence pour transformer les injustices actuelles liées à la race et aux cultures auxquelles nous n'appartenons pas. En tant que femme noire, j'ai été stigmatisée à cause de la couleur de ma peau, mais j'ai aussi été fêtée à cause de la couleur de ma peau. Mon expérience au Bangladesh n'avait rien à voir avec le racisme mais avait tout à voir avec la louange et le nom de Dieu incarnés en raison de ma différence. Je n'ai jamais pensé que j'étais une fille noire, mais je savais que Dieu m'avait envoyée au Bangladesh parce que j'étais différente, et c'est cette différence qui était nécessaire pour que Dieu soit vu et glorifié par ses fidèles dans ce pays.

J'ai récemment visité les États-Unis pendant la période de Noël et j'ai vu de la neige pour la première fois. La beauté de la neige dans les arbres, les champs et les allées était stupéfiante. J'ai admiré les pelouses couvertes de neige, et certaines familles avaient des lumières de Noël que l'on distinguait à travers les arbres verts couverts de neige. Même si les vêtements d'hiver me donnaient l'air d'un muffin, ce n'était rien comparé à la beauté que j'ai vue. Je me suis arrêtée pour prier et remercier Dieu pour occasion de découvrir un nouveau monde et de vivre ce que mes amis américains voient. Pour eux, c'était normal, mais pour moi, c'était une opportunité et une expérience données par Dieu. Une telle magie de Dieu a rempli mon esprit d'adoration et m'a donnée un témoignage à raconter à mes amis kenyans. J'ai également vu une expression similaire lorsque j'ai accueilli des amis au Kenya et que je les ai emmenés dans un parc où l'on trouve des girafes. L'émerveillement et l'éclat de leurs visages n'ont pas de prix et leur appréciation de l'étonnante création de Dieu me rappelle de faire une pause et d'apprécier ce qui est normal pour moi.

Cette leçon de Romains 15 : 7 est une leçon que nous devons comprendre, nous rappelant d'accepter nos différences de race, de culture et de tradition. Dans notre différence, le Christ nous accepte toujours. Sachant cela, devrions-nous juger quelqu'un ?

Pensez à votre vie, à votre travail et à la diversité des personnes que Dieu vous a données. Dieu vous a délibérément placées là où vous êtes. Il a placé la diversité autour de vous pour sa gloire et la manifestation de sa suprématie.

Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, je te remercie pour la révélation de ta parole, selon laquelle toute ta création et la beauté de la diversité et de la différence ont pour but de te louer, de te glorifier et de t'honorer. Je te prie de me donner la sagesse de transmettre cette bénédiction et cette révélation à ceux qui se tournent vers moi pour être guidés. Au nom de Jésus, je te prie. Amen.

MEBLE VILIKA BIRENGO
KENYA EST

Meble Vilika Birengo est spécialiste de l'Éducation et de son Impact à la Commission internationale pour la Justice Sociale. Septième enfant de feu les majors Daniel et Mary Birengo, elle est soldate au temple central de Nairobi et se passionne pour le développement spirituel et le leadership. Elle est tromboniste, mezzo-soprano et cheffe d'orchestre résidente au Conservatoire de musique du Kenya à Nairobi. Elle est titulaire d'une licence en Leadership et Gestion et d'une Maîtrise en Monitoring et Évaluation.

LES AUTRES ET L'ACCESSIBILITÉ

LUC 14 : 13-14

MAJOR NANCY HELMS

« Lorsque tu organises un festin, invite au contraire des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles, et tu seras heureux, car ils ne peuvent pas te rendre la pareille. En effet, cela te sera rendu à la résurrection des justes. » (Luc 14 : 13-14).

« DE NOMBREUSES PERSONNES SONT ABSENTES DE LA TABLE DU ROYAUME DE DIEU PARCE QUE L'ÉGLISE N'Y A PAS PRÉVU D'ACCÈS. »

Vous ne serez probablement pas surprises d'apprendre que les personnes handicapées constituent la plus grande population marginalisée dans le monde et dans l'Église. Il s'agit d'une question de justice sociale cruciale qui date de bien avant que Jésus ne marche sur cette terre, et c'est un sujet qu'il a abordé avec intensité et intentionnalité, à maintes reprises dans les Évangiles. Il a souvent rappelé à ses auditeurs de faire de la place dans leur vie pour les autres de ce monde : les exclus, les silencieux, les isolés et les rejetés.

Nous connaissons probablement toutes, dans nos communautés, des personnes handicapées qui se sentent seules, réduites au silence et qui aspirent à trouver un lieu d'appartenance. Dans Marc 10 : 46-52, nous lisons qu'une de ces personnes a appelé à l'aide alors qu'elle était ignorée, étouffée et mise à l'écart par ceux qui n'avaient ni temps, ni patience, ni pitié. Bartimée, originaire de Jéricho, était aveugle et son handicap le désignait automatiquement comme un paria. Il n'était à sa place nulle part. Comme beaucoup de personnes handicapées à l'époque, il avait sa place habituelle pour mendier, juste pour survivre. Un jour miraculeux, sa place sur le bord de la route allait changer sa vie et lui donner la vie.

Marc 10 : 47 nous dit : « Lorsqu'il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : «Jésus, Fils de David, aie pitié de moi» » En l'appelant «Fils de David», l'aveugle affirmait sa conviction que Jésus était le Messie. Son appel a irrité les personnes qui se trouvaient à proximité et qui ont manifestement pensé qu'il n'était pas à sa place. Ils font de leur mieux pour le faire taire, mais il persévère et crie encore plus fort : « Fils de David, aie pitié de moi. » Jésus s'arrête ! Il dit : « Appelez-le » (Marc 10 : 49). Les disciples l'appellent, et il se lève d'un bond et va vers Jésus. Jésus lui pose une question simple : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » (v. 50). Par la foi, Bartimée lui donne une réponse simple : « Rabbi, je veux voir » (v. 51). Il aurait pu demander n'importe quoi à Jésus, mais il a demandé la seule chose qui lui permettrait de s'intégrer et d'appartenir à la société. Jésus l'a guéri et Bartimée l'a suivi sur la route.

La plupart des gens diraient que la guérison physique de sa vue a été l'événement le plus important de cette rencontre. Considérons que le fait que Bartimée ait pu se joindre à la foule et suivre Jésus a peut-être été l'événement le plus important de ce moment et de sa vie. C'était probablement la première fois depuis longtemps qu'il n'était pas un paria, mis de côté. Il a immédiatement eu accès à ceux de sa communauté qui l'avaient auparavant rejeté. En recouvrant la vue, il a pu s'intégrer. Imaginez la guérison émotionnelle et spirituelle qu'il a connue à ce moment-là. On peut se demander combien de personnes handicapées aimeraient aujourd'hui se joindre aux autres et suivre Jésus, mais, les membres de l'église n'ont pas prévu d'accessibilité pour elles.

DISCUTEZ :

* Pouvez-vous citer des personnes handicapées de votre communauté ecclésiale qui occupent une place importante à la table ? Pouvez-vous citer des personnes qui manquent à l'appel ?
* De quelle manière faisons-nous taire par inadvertance les personnes handicapées ? Comment pouvons-nous leur donner la parole ?
* Quelles sont les personnes handicapées que nous connaissons et auxquelles nous pouvons poser la question : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? »

Dans Luc 14 : 12-14, Jésus s'adresse aux pharisiens. Ils aimaient occuper les places d'honneur et inviter des hôtes de marque à leurs banquets. Jésus regarde autour de la table et remarque que les invités choisissent les places d'honneur. Il dit à l'hôte : « Lorsque tu organises un dîner ou un souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour pour te rendre la pareille. Lorsque tu organises un festin, invite au contraire des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles, et tu seras heureux, car ils ne peuvent pas te rendre la pareille. En effet, cela te sera rendu à la résurrection des justes. » Beaucoup sont absents de la table du Royaume de Dieu parce que l'Église ne leur donne pas d'accès.

Debie Thomas, dans un article intitulé « Les bonnes manières à table », déclare : « Lorsque nous osons nous réunir à la table de Jésus, nous protestons activement contre la culture de l'ascension sociétale et de la compétitivité qui nous entoure. Il n'y a rien de facile ou d'évident à cela ; cela exige un travail acharné sur une longue période. Manger et boire avec Dieu, c'est vivre en tension avec les hiérarchies qui définissent nos conseils d'administration, nos comités, nos politiques ecclésiales, et cela peut être fatigant. Mais c'est ce que nous sommes appelées à faire, nous humilier et placer notre espérance dans un royaume radicalement différent... L'endroit où nous nous asseyons en dit long, et les personnes que nous choisissons d'accueillir révèlent le sentiment de nos âmes ». Réfléchissez à la manière dont vous pouvez apporter une guérison émotionnelle et spirituelle aux « autres » en leur offrant des lieux d'appartenance.

Père, Fils et Saint-Esprit, alors que nous tournons nos cœurs vers toi, aide-nous à tourner nos tables vers les autres.

MAJOR NANCY HELMS

USA OUEST

La major Nancy Helms est mère de quatre enfants, grand-mère de quatre petits-enfants, amoureuse de la mer, connaisseuse en chocolat et constamment à l'œuvre. Officière de l'Armée du Salut, elle occupe actuellement les fonctions de responsable territoriale de la formation spirituelle et de directrice territoriale du ministère auprès des personnes handicapées dans le territoire Ouest des États-Unis. Son deuxième enfant, Cameron, qui est handicapé, est son plus grand héros dans la vie et a joué un rôle essentiel dans sa compréhension de l'inclusion et de l'appartenance au monde et à l'Église. Il lui a montré que la seule chose qui compte vraiment est la foi qui s'exprime par l'amour.

DES DISCIPLES QUI PORTENT DES FRUITS

1 CORINTHIENS 13 : 5

MAJOR RACHEL KANDAMA

« L'amour... ne déshonore pas les autres, il n'est pas égoïste, il ne se met pas facilement en colère, il ne garde pas de traces des fautes. » (1 Corinthiens 13 : 4-5).

L'amour désintéressé tient toujours compte des autres. Si nous appliquions le principe de l'amour désintéressé au sein de nos familles, nos foyers seraient exempts de conflits et honoreraient Jésus-Christ qui n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup.

Une vie qui ne sert pas les autres finira par perdre son sens. Dieu nous a créées pour servir, il a inscrit dans nos cœurs le désir d'être utiles et d'avoir un but plus grand que celui de vivre pour nous-mêmes.

« Un jour, Pierre et Jean montaient au temple à l'heure de la prière, à trois heures de l'après-midi. Or, un boiteux de naissance était porté à la porte du temple appelée la Belle, où on le mettait chaque jour pour mendier auprès de ceux qui entraient dans les parvis du temple. Voyant Pierre et Jean sur le point d'entrer, il leur demanda de l'argent. »

Pierre le regarda en face, ainsi que Jean. Alors Pierre dit : « Regarde-nous ! » L'homme leur accorda son attention, s'attendant à recevoir quelque chose d'eux. Pierre dit alors : « Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, je te le donne. Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. » Prenant l'homme par la main droite, il l'aida à se lever et, instantanément, les pieds et les chevilles de l'homme devinrent forts. Il se leva d'un bond et se mit à marcher. Puis il se rendit avec eux dans les parvis du temple, marchant et sautant, et louant Dieu. (Actes 3 : 1-8).

Combien de personnes rencontrez-vous chaque jour qui traversent des moments difficiles et qui espèrent simplement que quelqu'un les remarquera et leur proposera son aide ?

La première chose que Pierre fait est de s'arrêter et de demander à l'homme de lever les yeux vers lui et Jean. Cet acte a placé l'homme sur un pied d'égalité avec eux. Mes amies, si vous cherchez à être une disciple féconde, vous devez tendre la main aux autres personnellement et avoir un esprit d'inclusion, sans tenir compte du statut ou de la race de chacun.

Ensuite, Pierre a dit à l'homme que même s'il n'avait pas d'argent, il lui offrirait ce qu'il avait. Qu'avait-il ? Il avait Jésus-Christ. Qu'avons-nous que nous puissions offrir aux autres ? Nous pouvons nous trouver dans la même situation que Pierre et Jean, c'est-à-dire sans or ni argent, mais nous avons Jésus en nous que nous pouvons partager avec ceux qui ne l'ont pas encore accepté comme leur sauveur personnel.

MINISTÈRE PERSONNEL AUPRÈS DES AUTRES

Les événements de notre vie, même nos affaires quotidiennes, ne doivent pas être considérés comme sans importance ; ils contribuent à la manière dont Dieu veut nous utiliser.

Nous avons parfois l'impression de ne pas avoir assez à donner, mais tout ce qu'il faut pour considérer les autres, c'est de la volonté et de l'obéissance ; cela nous permet de valoriser les besoins des autres avant les nôtres.

Les événements de la vie sont des outils et des moyens du Tout-Puissant et nous devons donc penser, faire confiance et agir en conséquence. Cela exige également que notre esprit s'oriente dans la direction de Dieu et dépende totalement de lui. Dans 1 Rois 17 : 8-16, la veuve a fait confiance à Dieu, même avec le peu qui

DISCUTEZ :

* Combien d'âmes perdues côtoyez-vous sans jamais prendre le temps de leur parler de Jésus ?
* Avez-vous considéré qu'avant que Dieu ne réponde à vos besoins, ou qu'en répondant à vos besoins, il veut vous utiliser pour répondre aux besoins des autres ?

lui restait. Grâce à son acte, Dieu lui donne une abondance de provisions : « Elle fit ce qu'Élie lui avait dit. Il y eut donc de la nourriture chaque jour pour Élie, pour la femme et pour sa famille. Car la jarre de farine ne s'épuisait pas et la cruche d'huile ne tarissait pas, conformément à la parole du Seigneur prononcée par Elie » (versets 15-16).

Dieu utilise ces rencontres quotidiennes pour attirer notre attention, changer nos valeurs, notre caractère, nos priorités, nos poursuites et nos sources de confiance pour la sécurité et le bonheur. Ne perdons jamais de vue que les mêmes événements qui nous mettent à l'épreuve deviennent souvent les moyens par lesquels Dieu peut nous utiliser dans son ministère auprès des autres. Le besoin d'Élie est devenu un moyen de répondre aux besoins de la veuve et de son fils.

« SI VOUS CHERCHEZ À ÊTRE UNE DISCIPLE FÉCONDE, VOUS DEVEZ ALLER VERS LES AUTRES PERSONNELLEMENT ET AVOIR UN ESPRIT D'INCLUSION, SANS TENIR COMPTE DU STATUT OU DE LA RACE DE CHACUNE. »

Cela nous rappelle que nous ne sommes pas là pour nous-mêmes, mais aussi pour les autres.

Ressembler au Christ signifie que, même dans notre douleur, nous devons penser aux autres et à la manière dont Dieu peut vouloir nous utiliser. Nous pouvons nous trouver dans une société qui se concentre sur ce qui est le mieux pour moi, sans tenir compte des autres. Tout tourne autour de ce qui est le mieux pour ma carrière, mon bonheur, ma sécurité, mon importance. Considérer les autres exige que nous ne regardions pas non seulement nos propres besoins, mais aussi les besoins des autres.

Jésus nous appelle à le suivre dans une vie au service des autres.

Seigneur Jésus, aide-nous à avoir le bon esprit comme disciples en tendant la main aux gens sans discrimination. Aide-nous à avoir un cœur qui donne la priorité aux autres, car nous avons souvent négligé les besoins des autres. Seigneur, aide-nous à vivre selon les normes de ton amour en nous efforçant de servir les autres. Amen.

MAJOR RACHEL KANDAMA
ZAMBIE
La major Rachel Mwiinga Kandama est entrée à l'école de formation dans la session des « Visionnaires. » Elle a été consacrée officière en 2005. Elle a servi dans des postes, à l'École de Formation, au QGT et dans des affections divisionnaires. Elle occupe actuellement la responsabilité de Secrétaire Territoriale de la Jeunesse et des Candidats. Rachel est titulaire d'un diplôme en travail social. Elle est mariée et mère de trois enfants : Kalinda, 17 ans, Joshua, 7 ans, et Emmanuel, 3 ans. Elle aime chanter et danser sur de la musique gospel.

L'ESPÉRANCE DANS DES MOMENTS DIFFICILES

JOB 1 : 1-3, 13-22 ; JOB 2 : 1-13

MAJOR ROBIN BLACK

Job avait une belle vie, dix enfants, de bons amis, beaucoup de serviteurs, une bonne santé et une grande richesse. Un jour, il a tout perdu. En fait, il n'a pas tout perdu, car sa femme bien-aimée était encore à ses côtés. On aurait pu espérer qu'elle lui apporte un peu de réconfort. Mais la femme de Job lui dit : « Tu gardes encore ton intégrité ? Maudis Dieu et meurs ! » (Job 2 : 9).

Ce n'était pas une personne très encourageante ! Peut-être devrions-nous avoir de la compassion pour la femme de Job, après tout, elle aussi avait perdu ses enfants, sa maison et sa richesse. Elle a peut-être réagi contre Dieu à cause de sa propre douleur.

Job avait aussi trois amis pour le soutenir. La première chose qu'ils ont faite a été de s'asseoir avec lui en silence. « Ils restèrent assis par terre à côté de lui pendant sept jours et sept nuits. Personne ne lui disait un mot, car ils voyaient combien sa souffrance était grande » (Job 2 : 13).

Lorsqu'une personne que nous connaissons est en deuil, en particulier lors d'une perte inattendue et très tragique, nous nous demandons parfois quels mots de réconfort nous pourrions lui apporter. Mais nous n'avons pas besoin de dire quoi que ce soit. Comme les amis de Job, le ministère de la simple présence est très puissant. Écouter l'histoire de la douleur et de l'angoisse d'une personne montre que vous vous souciez d'elle. Être à l'aise avec le silence permet d'écouter le murmure de l'Esprit Saint.

Les amis de Job l'ont ensuite encouragé : « Tes paroles ont relevé ceux qui trébuchaient, tu as affermi les genoux qui pliaient. » (Job 4 : 4).

Ils disaient : « Nous savons que les choses vont mal maintenant, mais souviens-toi combien tu as aidé les gens dans le passé. » Lorsque l'on s'occupe d'une personne très abattue, il peut être utile de lui rappeler les moments du passé où elle était heureuse et que Dieu œuvrait à travers elle pour aider les autres. Parfois, le fait de se souvenir des temps passés peut apporter du réconfort et de l'encouragement. Cela nous rappelle que la vie n'a pas toujours été difficile et qu'il y a de l'espérance pour l'avenir.

Les amis de Job lui donnent alors des conseils : « Quant à moi, je rechercherais Dieu et c'est à Dieu que j'exposerais ma cause. » (Job 5 : 8).

Les amis de Job lui disent de faire appel ou de prier Dieu. Lorsque nous exerçons notre ministère auprès de personnes découragées ou déprimées, nous pouvons faire appel aux merveilleuses richesses du ciel. Nous pouvons rappeler gentiment à notre amie qu'elle peut « jeter sur lui toute son inquiétude, car il prend soin de nous » (1 Pierre 5 : 7). Bien souvent, la prière a apporté réconfort et paix à une personne en proie à l'inquiétude, à l'angoisse et au découragement.

En attendant, telle était la réalité de Job : « Je me couche en disant : "Quand pourrai-je me lever ? " Le soir se prolonge et je suis rassasié d'insomnies jusqu'au lever du jour… Je suis dégoûté de ma vie ! Je n'en ai plus pour longtemps. Laisse-moi, car ma vie est sans consistance. » (Job 7 : 4, 16).

Job fait l'expérience d'un sommeil perturbé, il se tourne et se retourne, il éprouve un chagrin intense, il reste éveillé, s'inquiète de sa situation toute la nuit, il a envie d'être seul, il a le sentiment que la vie n'a pas de sens ou de but. Ce sont là quelques-uns des symptômes du chagrin, d'une perte, de la dépression ou de l'anxiété. De nombreuses personnes éprouvent ces symptômes au cours de leur vie. Job nous montre comment faire face à ces difficultés.

DISCUTEZ :

* Discutez sur les réponses de la femme et des amis de Job. Qu'est-ce qui a été utile ? Qu'est-ce qui n'était pas utile ? Comment pourriez-vous aider quelqu'un qui traverse des circonstances difficiles et qui est très abattu ?
* Avez-vous une amie qui se trouve actuellement dans une situation très difficile ? Pourriez-vous prier pour elle et faire appel à Dieu en sa faveur ?
* Peut-être avez-vous souffert d'anxiété ou de dépression et vous avez l'impression que la vie n'a pas de sens ? Y a-t-il quelqu'un, une amie de confiance comme Job, avec qui vous pourriez parler et prier ? Rappelez-vous que Dieu veut que nous lui confiions tous nos fardeaux, car il se soucie de nous.

Même dans son désespoir, Job n'abandonne pas Dieu. Même s'il a l'impression que sa vie n'a aucun but à ce moment-là, Job s'accroche à Dieu parce que sa vie en dépend. En parlant de Dieu, il dit : « Même s'il me tuait, je continuerais à espérer en lui » (Job 13 : 15).

Job sait d'où vient l'espérance. Beaucoup de gens connaissent la douleur et la déception dans la vie, et parfois ils perdent espoir en Dieu. Ils pensent que Dieu ne se soucie pas d'eux et de leur situation. Mais lorsque nous lisons les Évangiles, nous voyons que Jésus est souvent ému de compassion pour les gens. Lorsque nous voyons Jésus pleurer sur la tombe de Lazare, nous voyons le reflet de Dieu qui ressent notre douleur. Même si nous connaissons le désespoir et l'angoisse, cela ne signifie pas que Dieu ne se soucie pas de nous. Notre douleur signifie que nous vivons dans un monde brisé par le péché et que Dieu en a le cœur brisé.

Alors qu'il était toujours au milieu de ses circonstances dévastatrices, Job a dit : « Mais je sais que mon Rédempteur est vivant, Et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; Quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu » (Job 19 : 25-26).

C'est un grand témoignage de foi : quoi qu'il arrive dans ma vie, je sais que mon Rédempteur est vivant ! Et même si ce corps mortel est détruit, je vivrai avec lui. Dieu a utilisé la vie de Job pour aider les personnes qui traversent les périodes les plus sombres. Il exercera son ministère dans nos vies, même dans les moments les plus sombres, si nous nous accrochons à l'espérance en Jésus.

« LORSQUE NOUS ACCOMPAGNONS PASTORALEMENT LES PERSONNES DÉCOURAGÉES OU DÉPRIMÉES, NOUS POUVONS FAIRE APPEL AUX MERVEILLEUSES RICHESSES DU CIEL. »

Père céleste, nous te sommes reconnaissantes parce que tu nous connais et que tu prends soin de nous. Tu es notre espérance, car nous savons que notre Rédempteur est vivant ! Amen.

MAJOR ROBYN BLACK
AUSTRALIE
La major Robyn Black est officière du poste d'Auburn et officière régionale à Sydney. Robyn aime les gens et Jésus, et pense qu'il n'y a pas de plus grand plaisir dans la vie que d'exercer son ministère au nom de Jésus.

LA POSITION DE LA FEMME

LUC 13 : 10-17

MAJOR SARAI ORTIZ

Le film « Inside Out » en français « *Vice-versa ou Sens dessus dessous* » dépeint les émotions variées de Riley, 11 ans : la joie, le découragement, la peur et la colère. Lorsqu'elle exprime son découragement, elle est généralement voûtée. Sa posture extérieure reflète son état d'esprit intérieur. La peur, le découragement, la dépression, les choses auxquelles nous sommes confrontées et que nous portons, font souvent incliner notre position. C'est ce que nous voyons avec la femme dans Luc 13 : 10-17.

LA FEMME COURBÉE (LUC 13 : 11)

Pendant 18 ans, cette femme est restée courbée, paralysée par un esprit. Sa posture physique cachait peut-être des sentiments de dépression, d'isolement, de timidité et de manque d'estime de soi. Combien de fois avons-nous ressenti cela lorsque des difficultés nous submergent, lorsque nous nous comparons aux autres ? Mais après 18 ans, le temps est venu faire une rencontre glorieuse avec Jésus.

« LE RÉSULTAT DE LA GUÉRISON DIVINE VA AU-DELÀ DU BIEN-ÊTRE PHYSIQUE ; IL S'AGIT D'UNE GUÉRISON SPIRITUELLE ET ÉMOTIONNELLE. »

JÉSUS PREND SOIN DES AUTRES : (LUC 13 : 12-13)

A. Jésus a « vu ». Malgré le nombre de personnes qui l'entouraient, Jésus a vu le besoin de cette femme. Nous pouvons être assurées que Dieu se soucie de nous, qu'il voit nos besoins et qu'il se préoccupe de résoudre nos afflictions.

B. Jésus l'a « appelée ». Bien que la Bible ne mentionne pas son nom, il l'a appelée ; c'est important. Quand le Seigneur nous appelle, c'est qu'il nous connaît et il a du temps pour nous dans nos soucis quotidiens. Reposons-nous donc sur son omniscience : Dieu sait tout.

C. Jésus « lui dit ». En s'adressant à elle, il s'intéresse à une femme qui, à l'époque, était considérée comme peu importante. De nos jours, Dieu nous parle à travers la Bible, nous apportant réconfort et encouragement dans les moments d'épreuve. Regardons sa Parole pour être remplies de sa force.

D. Jésus l'a « touchée ». Il ne se contente pas de la voir, de l'appeler et de lui parler, il pose ses mains sur elle. Un toucher qui a complètement changé la vie de cette femme. Combien d'entre nous ont ressenti ce contact spécial de notre Seigneur ? Ce n'est qu'en nous approchant de Jésus que nous pourrons ressentir ce toucher. Ainsi, nous aussi, nous pouvons toucher la vie des autres pour les bénir.

E. Jésus l'a « guérie ». Elle ne marchera plus courbée ; sa posture a changé, elle s'est redressée, son visage reflétait la joie et la surprise, et elle a commencé à glorifier et à louer Dieu. Cette timidité s'est transformée en joie, en chant. Le résultat de la guérison divine va au-delà du bien-être physique, c'est la guérison spirituelle et émotionnelle.

DISCUTEZ :

* Réfléchissez aux miracles et aux merveilles dans votre vie, et aux moments où vos prières ont été exaucées. Quand avez-vous remercié le Seigneur pour tout ce qu'il a fait ?
* Réfléchissez à votre posture. Reflète-t-elle fidèlement votre état d'esprit ?

LES RELIGIEUX ÉGOÏSTES ET EN COLÈRE (LUC 13 : 14-17)

A. Le chef de la synagogue était indigné parce que Jésus avait guéri le jour du sabbat. Il avait une attitude égocentrique. Certaines personnes refuseront toujours d'ouvrir leurs yeux spirituels et s'opposeront à Dieu et à son peuple.

B. Ils suivaient leurs valeurs erronées. Il est plus important de prendre soin des autres et de leurs besoins que de garder le Sabbat. Jésus a dit que si un bœuf ou un âne peut être conduit à l'eau le jour du sabbat, alors pourquoi la femme ne devrait-elle pas être libérée de ce qui la liait ?

C. Ils étaient embarrassés. Jésus a utilisé des mots forts à l'encontre de ses adversaires : Hypocrites ! Jésus défend la position de cette femme, fait honte à ses adversaires avec autorité, les humilie devant le peuple, « le peuple était enthousiasmé accomplir tant d'œuvres merveilleuses. » (La Bible du Semeur).

Partageons avec les autres les merveilles et les miracles qu'il a accomplis dans nos vies. Pensez aux nombreuses merveilles que Dieu a accomplies dans votre vie : lorsqu'il a répondu à votre prière de guérison, lorsqu'il a pourvu à vos besoins en période de pénurie, lorsqu'il vous a donné un emploi. Il vous a protégé lors d'un accident, il vous a réconforté dans l'adversité et vous a donné la paix dans la tempête. L'avez-vous reconnu ? L'avez-vous remercié ? L'avez-vous loué ? Si tu te trouves encore penchée, plongée dans tes soucis et tes besoins, je t'invite à lever les yeux vers Jésus, à écouter sa voix et à ressentir son amour.

Père, je reconnais ta puissance et ton amour pour moi ; tu m'appelles par mon nom parce que tu me connais, tu connais mes besoins et mes préoccupations. Tu connais mes défauts, et pourtant tu m'aimes et me pardonnes. Conduis-moi à la victoire par la puissance que toi seul peux donner. Je reconnais que toi seul peux m'apporter la paix, la sagesse et l'amitié quand je me sens seule, et un avenir sous ton contrôle. Lorsque je me lève, que ce soit pour te louer, pour servir les autres et t'honorer par mes actions, en pensant à celui qui a besoin de t'écouter et d'être touché par toi. Au nom de Jésus. Amen.

MAJOR SARAI ORTIZ
MEXICO

Je sers en tant qu'officière avec mon mari depuis 25 ans ; nous faisons partie de la session des « Messagers de l'Amour de Dieu ». Dans le cadre de mes fonctions actuelles, je travaille au refuge pour migrants de Tijuana, à la frontière nord du Mexique avec les États-Unis. Je suis mère de quatre enfants qui connaissent Jésus comme leur Sauveur et je suis très heureuse d'être la grand-mère de deux magnifiques petites-filles. J'ai été inspirée par l'exemple de vie de mes parents, officiers à la retraite, et par leurs 39 années de service.

RAFRAÎCHISSEMENT GÉNÉREUX POUR TOUTES !

PROVERBES 11 : 25

MAJOR TRACY BRIGGS

« “LES AUTRES”, C’EST UNE DESCRIPTION DE LA VIE DE JÉSUS, UN EXEMPLE À SUIVRE. »

La Mer de Galilée se trouve dans le nord d’Israël. Cette mer est peuplée d’animaux et de plantes. Les gens pêchent dans cette étendue d’eau depuis des milliers d’années. C’est une mer de vie. Cependant, à environ 105 kilomètres au sud, se trouve la mer Morte. La mer Morte est environ neuf fois plus salée que l’océan. Cette salinité rend l’environnement si hostile que les animaux et les plantes ne peuvent y vivre.

Comment se fait-il que l’une regorge de vie alors que l’autre est connue sous le nom de mer Morte ? La mer de Galilée est alimentée par le nord et se jette à son tour dans le Jourdain, au sud. L’eau y entre, l’eau en sort. En revanche, la mer Morte n’est alimentée que par l’eau qui y entre et n’en sort pas.

Une mer reçoit et donne. L’autre ne fait prendre.

Nous sommes conscientes de cette vérité avec notre corps. Si ce que j’absorbe est supérieur à l’énergie que je consomme, je sais que j’ai un problème. Je vais prendre du poids et cela pourrait entraîner une hyperglycémie, un cœur malade, un taux de cholestérol élevé, etc. Je dois agir, faire de l’exercice et utiliser mes muscles. C’est ainsi que je serai en bonne santé et fort. Si je ne fais qu’absorber, je tombe malade, mais en me donnant, je suis en bonne santé.

Dans le monde naturel, le repli sur soi entraîne la mort, l’obscurité et la maladie, alors que le don vers l’extérieur apporte la vie, la lumière et la santé. Il s’agit non seulement d’un principe naturel, mais aussi d’un principe spirituel qui nous est donné par Dieu.

Nous voyons cela à son extrême en Jésus dans Philippiens 2 : 6-11 (La Bible du Semeur) : « Lui qui était de condition divine, ne chercha pas à profiter de l’égalité avec Dieu, mais il s’est dépouillé lui-même, et il a pris la condition d’un serviteur en se rendant semblable aux hommes : se trouvant ainsi reconnu à son aspect, comme un simple homme, il s’abaissa lui-même en devenant obéissant, jusqu’à subir la mort, oui, la mort sur la croix. C’est pourquoi Dieu l’a élevé à la plus haute place et il lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, pour qu’au nom de Jésus tout être s’agenouille dans les cieux, sur la terre et jusque sous la terre, et que chacun déclare : Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. »

Quel défi pour nous d’être « centrées sur les autres ». Et pourtant, il y a une promesse : lorsque je rafraîchis les autres, je me rafraîchis moi-même. Dans l’Antiquité, Dieu était connu sous le nom d’El Roi : le Dieu qui voit. Notre Dieu nous voit. Et il promet de récompenser ceux qui vivent pour les autres (Psaume 149).

Matthieu 10 : 42 : « Si quelqu’un donne à boire, ne serait-ce qu’un verre d’eau fraîche, au plus petit de mes disciples parce qu’il est mon disciple, vraiment, je vous l’assure, il ne perdra pas sa récompense. »

Luc 6 : 35 : « Vous, au contraire, aimez vos ennemis, faites-leur du bien et prêtez sans espoir de retour. Alors votre récompense sera grande, vous serez les fils du Très-Haut, parce qu’il est lui-même bon pour les ingrats et les méchants. »

DISCUTEZ :

* De quelle manière avez-vous bénéficié de l'aide apportée à quelqu'un d'autre ?
* Quels sont les privilèges divins auxquels Jésus a renoncé ? À quoi Jésus a-t-il renoncé pour vous ? Quelle a été la réponse de Dieu ?
* De quelles manières faites-vous preuve de comportements égoïstes ? Comment les surmontez-vous ?
* Comment pouvez-vous utiliser vos compétences, vos connaissances, vos biens, votre amour ou votre temps pour les autres, toutes générations confondues, cette semaine ?

Lorsque nous connaissons et expérimentons Jésus dans notre propre vie et lorsque nous prenons soin des autres, nous ne le faisons pas à partir d'un lieu incertain mais d'un lieu de confiance, de richesse, de plénitude et d'amour. La Mer de Galilée déborde de son abondance et nous pouvons aimer les autres à partir d'un lieu où nous sommes aimées, en ayant de l'espérance et en sachant que nous appartenons à Dieu. Car nous avons un Dieu qui nous voit, et nous serons rafraîchies lorsque nous rafraîchirons les autres.

Seigneur Jésus, montre-moi ceux que je peux rafraîchir aujourd'hui et aide-moi à avoir le courage d'agir en conséquence. Au nom de Jésus. Amen.

MAJOR TRACY BRIGGS

AUSTRALIE

Je suis mariée depuis 30 ans à un homme profondément croyant, amusant et fantastique. Nous avons trois beaux enfants, deux filles et un fils, ainsi qu'une belle-fille et un beau-fils adorables. Nous avons un magnifique petit-fils de 18 mois qui est une véritable bénédiction ! Mon mari et moi sommes officiers depuis 27 ans et nous aimons servir Dieu dans le ministère ensemble. Je suis responsable de secteur dans le nord de la Nouvelle-Galles du Sud.

DIVERSITÉ INTERGÉNÉRATIONNELLE

CAPITAINE WILLEKE VAN DER WOUDE-VAN DE VENIS

1 CORINTHIENS 12 : 27

« Maintenant, vous êtes le corps de Christ, et chacun de vous en fait partie » (1 Corinthiens 12 : 27). Ce verset de la Bible est généralement, et à juste titre, utilisé pour expliquer pourquoi, à l'Église, nous devons être attentives aux dons de l'Esprit de chacune : chacune est appréciée et prise en charge, parce que ses dons sont délibérément donnés pour aider l'Église à atteindre son plein potentiel.

Il existe des programmes avec des questionnaires détaillés pour nous aider à découvrir nos dons spirituels. Pour certaines, ces programmes aident à remodeler le ministère de leur église, mais pour d'autres, cela peut ressembler à un test qui n'a guère de suite. Les fois où j'ai participé à un tel programme, à la fois en tant que soldate et en tant qu'officière de poste, j'ai remarqué que les personnes désireuses de passer un tel test avaient souvent au moins 30 ans. Les plus jeunes étaient invités, mais souvent pas encouragés, quelquefois oubliaient ou ne se donnaient pas la peine (selon la personne qui parlait de ces jeunes) de remplir le questionnaire. Ainsi, notre « vision » pour les années suivantes était principalement basée sur l'apport de personnes qui ne représentaient pas l'ensemble de notre communauté ecclésiale.

Plutôt honteuse, en y réfléchissant quelques années plus tard, je crois que nous pouvons appliquer ce verset biblique au sujet de la « diversité générationnelle ». Le corps du Christ n'est pas seulement la somme de ses dons, mais la somme de toutes les personnes qui ont des dons.

Pour y voir un peu plus clair, j'aimerais utiliser les termes « ministère multigénérationnel » et « ministère intergénérationnel ». Gail Adcock[1] explique que le ministère multigénérationnel se produit lorsque toutes les générations sont en fait réunies dans une même pièce mais n'interagissent pas ou ne se mélangent pas. Pensez à un poste ou une Église, dans laquelle, pendant la réunion de louange, les enfants vont à leur propre réunion. Ou bien, lorsque, après la réunion de louange, le café et le thé sont servis et que les gens semblent tous bien s'entendre, mais que, lorsque vous regardez de loin, vous remarquez que les personnes âgées ne se parlent qu'entre elles, les parents avec ceux qui ont également des enfants, les musiciens avec les musiciens et que les adolescents sont assis quelque part dans un coin à parler de leurs propres préoccupations, etc. Or, le ministère intergénérationnel encourage le mélange des générations ; les gens ne restent pas avec ceux avec lesquels ils se sentent le plus à l'aise : leur propre groupe et/ou génération mais ils « traversent la pièce » pour se parler.

« NOUS DEVONS ÊTRE ATTENTIVES AUX DONS SPIRITUELS DE CHACUNE. »

Dans la Bible, nous trouvons de multiples exemples de relations intergénérationnelles :

- Paul qui dit à Timothée de ne laisser personne le mépriser en raison de sa jeunesse, mais l'a encouragé à diriger sa communauté (1 Timothée 4).
- Eli, qui a été le mentor de Samuel après que ce dernier a eu besoin d'explications sur l'identité de la personne qui l'appelait au milieu de la nuit. Plus tard, Samuel est devenu le mentor de David qui, en tant que fils cadet, n'était pas considéré comme digne par son propre père.
- Naomi qui a instruit et guidé Ruth dans les voies du peuple d'Israël. Ruth, une étrangère originaire de Moab, est devenue l'arrière-grand-mère de David.

Au lieu d'examiner les possibilités offertes par les différentes générations, nous avons tendance à nous concentrer sur les choses qui menacent les valeurs chères à notre propre génération. Par exemple : les générations plus anciennes ont passé des années à construire le « statu quo » et se sentent menacées par ceux « qui viennent après ». Les jeunes générations peuvent considérer cette attitude comme un obstacle au progrès et à l'innovation.[2]

1 Adcock, Gail (2020) The Essential Guide to Family Ministry (*Le guide essentiel du ministère de la famille*) (p. 105-p. 118)
2 Satterwhite, A.L. (28 May 2020) https://outcomesmagazine.com/embracing-generational-diversity/

DISCUTEZ :

* Où situez-vous votre poste sur l'échiquier entre le multigénérationnel et l'intergénérationnel ?
* En examinant les points de départ mentionnés, que pensez-vous que Dieu vous dise d'aborder en premier ? Avec qui devriez-vous avoir une conversation pour lancer ce processus ?

Tout au long de la Bible, nous voyons que Dieu appelle les générations à lui et les unes aux autres. Ne devrions-nous pas suivre cet exemple en prenant soin les unes des autres et en appréciant ce que chaque personne peut offrir à la communauté ecclésiale ? À quand remonte la dernière fois où vous avez tendu la main à une personne d'une autre génération que la vôtre et où vous l'avez vraiment écoutée, sans arrière-pensée, simplement pour apprendre à la connaître ? Quand avez-vous pour la dernière fois invité quelqu'un à apprendre de vous ou à vous enseigner ? Par où commencer ? Gail Adcock[1] propose quelques points de départ à considérer dans votre désir de refléter véritablement « le corps du Christ, dont chacun de vous fait partie » (1 Corinthiens 12 :27).

LES POINTS DE DÉPART :

1. **Rassemblement :** quand et où les différentes générations se retrouvent-elles dans la même pièce ? Essayez d'organiser un moment pour faire connaissance, pour se tendre la main, et ce afin de générer le sentiment d'être un seul corps. Pensez à l'image de la fête dans l'Ancien Testament : un repas partagé où tout le monde est le bienvenu car il reflète une tribu pieuse.

2. **Établir des relations :** se connecter ! En parlant les uns avec les autres, vous comprenez mieux ce que c'est que d'être vieux ou jeune à notre époque. Qu'est-ce que cela signifie pour vous d'être un disciple du Christ ?

3. **Améliorer le culte :** il ne s'agit pas d'ajouter un autre culte ou une réunion différente. Il s'agit de créer un état d'esprit pour l'ensemble de la vie du poste et de ses activités : « chacun, quel que soit son âge, peut accéder à la "tribu" ou à la communauté et s'y sentir intégré, capable à la fois de recevoir un soutien en cas de besoin et de servir au bénéfice des autres. Il s'agit pour chaque membre, du plus jeune au plus âgé, de reconnaître qu'il fait partie d'une communauté avec d'autres et d'avoir la possibilité d'y participer activement. »[3]

4. **Le leadership :** Nous avons besoin de dirigeants de toutes les générations. L'autorité peut être une responsabilité partagée : tous les âges ont beaucoup à recevoir et à offrir les uns aux autres. Mettez les jeunes autour de la table. Ne vous contentez pas de les inviter à partager leur opinion de temps à autre, mais faites en sorte qu'ils prennent les décisions.

« Dieu nous invite à nous associer à lui, car il fait infiniment plus que ce que nous pourrions concevoir par nous-mêmes. Vous et moi ne sommes pas limités à nos espoirs et à nos rêves individuels, aussi passionnants soient-ils. » Marcus Overstreet [3]

3 Overstreet, M. (13 July 2019) https://ourbestdays.org/blog/generational-thinking

Seigneur, puisses-tu être glorifié à travers les générations. Aide-nous à nous voir les unes les autres à travers tes yeux aimants. Amen.

CAPTAINE WILLEKE VAN DER WOUDE-VAN DE VENIS
LES PAYS-BAS, LA REPUBLIQUE TCHEQUE ET LA SLOVAQUIE
Le capitaine Willeke a été officière de poste et aumônière. Elle coordonne maintenant le programme hebdomadaire dans un poste/centre communautaire à Amsterdam-Est. Ses trois enfants adultes sont à l'université et vivent toujours à la maison. Willeke a une passion pour les gens.

ARMÉE DU SALUT

Composition 2023
Quatier Génétal de l'Armée du Salut
101 QUEEN VICTORIA STREET, LONDON EC4V 4EH